

Grand Estrien 1999

Un honneur pour André Cardinal... et une incitation à poursuivre (A5)



Les arts

Robert Marien, de Jean Valjean au théâtre musical (G1)



Francis Reddy... un Patriote de 1838 sans fard ni artifice (H1)

LES SPORTS



6



3

- CAHIER D

Procès du policier Daniel Joyal

Un témoin livre une version différente (A3)

Ne manquez pas votre Télé Plus



Météo / A2

SOLEIL

1



5h51

17h59



24 mars 31 mars 09 avr 16 avr

Opinions

Le français: on dit pourtant qu'on l'aime

- À lire en page A14

À BROMPTONVILLE

Un ado découvre des restes humains

Daniel FORGUES
Bromptonville

Suicide? Meurtre? Accident? Mort naturelle? Personne ne pouvait répondre à ces questions hier après-midi quand on a découvert les restes d'un corps humain près de la rivière Saint-François à Bromptonville.

C'est un adolescent de 15 ans, Éric Demers, qui a trouvé les ossements vers 13h hier, le long de la route 143.



Éric Demers, 15 ans, à l'origine de la découverte.

«Je suis venu prendre une marche ici. Quand je me suis approché, j'ai bien compris qu'il s'agissait des restes d'un corps humain, surtout quand j'ai vu le crâne», dit-il.

De fil en aiguille, les patrouilleurs, puis les détectives de la Régie de police sherbrookoise se sont pointés sur place.

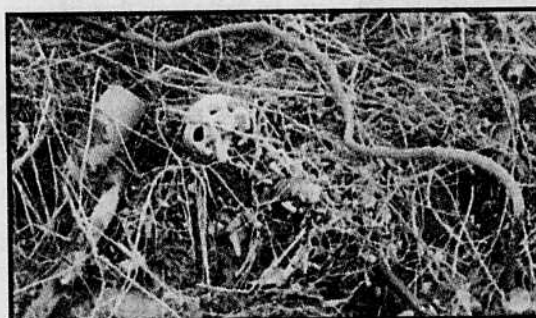
Les restes du corps humain ont été trouvés près d'un ruisseau, à une cinquantaine de mètres de la rivière Saint-François, face au 469 de la route 143; outre le crâne bien évident, on pouvait apercevoir certains ossements de même qu'une pièce de vêtement, sans plus.

L'état du cadavre était tel qu'il est même impossible de savoir s'il s'agit des restes d'un homme ou d'une femme; la mort de cette personne remonte certes à plusieurs mois.

Les spécialistes en sciences judiciaires auront tout un défi ces prochains jours, d'abord pour coller une identité aux restes, puis tenter de connaître les causes de sa mort.

Du côté policier, l'enquête a été confiée au détective Gaétan Gosselin et il a fallu plusieurs heures pour récupérer tous les ossements de même que les moindres indices sur place hier.

Seules les analyses poussées des spécialistes en sciences judiciaires pourront toutefois permettre de faire progresser l'enquête policière.



Voilà tout ce qui restait du corps humain trouvé hier le long de la route 143 à Bromptonville. Il reviendra maintenant aux spécialistes en sciences judiciaires de tenter de coller un nom à la victime et de déterminer la cause de sa mort.

Photo La Tribune, Daniel Forgues

UN CHEVREUIL À LA MAISON



Photo La Tribune, Sylvie Pion

Depuis qu'elle a été soignée par les Bernard, de Saint-Georges-de-Windsor, Bambi est restée attachée à sa famille adoptive. Le jeune cervidé est devenu en quelque sorte un animal de compagnie qui apprécie des gâteries à l'occasion... dont les chips offerts par Josée!

Bambi a adopté la famille Bernard!

Sylvie PION

Sainte-Georges-de-Windsor

Bambi a moins d'un an. Comme tout bon animal de compagnie, elle attend ses maîtres à la porte, va prendre une marche avec eux et accompagne même les enfants à l'école. Banal, direz-vous? Pas quand l'animal de compagnie en question est... un chevreuil!

Cette histoire invraisemblable, mais combien vraie, se déroule à chaque jour depuis quelques mois à la demeure des Bernard à Saint-Georges-de-Windsor.

Bambi attend patiemment l'arrivée des membres de la famille qui lui a sauvé la vie. Quittant les boisés de St-Georges-de-Windsor, la jeune femelle vient quémander collations et caresses et n'hésite pas à attendre ses bienfaiteurs et à pointer son museau à la porte pour signifier sa présence. On s'en doute, cette histoire toute spéciale fait le régal de la population de la municipalité.

C'est à la fin de la période estivale que la petite bête a été trouvée en mauvais état. Très jeune, présentant des coupures à plusieurs endroits sur le corps, le chevreuil a été soigné par la famille de Daniel Bernard et Aline Richer. Apportée par un oncle, la femelle a repris des forces avant d'aller rejoindre d'autres chevreuils dans les boisés avoisinants.

«Quand elle a été trouvée au mois d'août, elle était blessée. On lui donnait du lait et du sirop

de maïs. Les enfants allaient lui chercher du trèfle et de la luzerne. Au départ, on ne savait pas ce qu'elle pouvait manger, on lui amenait des raisins, de la salade et on a découvert qu'elle aime beaucoup les prunes sauvages», explique Aline Richer, qui a elle-même soigné le magnifique animal.

Une fois la bête guérie, la famille lui a laissé sa liberté, sans chercher à la domestiquer.

«Nous avons alors expliqué aux enfants qu'il s'agissait d'un animal sauvage. Elle est complètement libre! On ne pensait toutefois pas qu'elle serait ainsi et qu'elle ne nous quitterait pas. Elle nous a adopté comme un animal de compagnie!», indique M. Bernard.

Les heures de repas

L'animal, surnommé Bambi, n'a pas oublié les bons soins prodigués par la famille. De son propre chef, le chevreuil quitte les boisés qu'il habite tous les jours pour venir voir le couple, les enfants et leurs animaux! Attendant patiemment que quelqu'un lui ouvre la porte, Bambi vient récolter des collations qui se composent surtout de fruits et de légumes. Elle n'hésite pas à lécher ou à «frapper» à la porte à l'aide de ses pattes. Daniel Bernard confie que le chevreuil n'oublie pas les heures des repas.

«Elle connaît les heures des repas et arrive vers 7h45 le matin. Elle vient pour le déjeuner, le dîner, le souper et la collation en soirée.

Bambi... (suite en A11)

OUI à 75 pour cent à la fédération unique

Marie TISON

Montréal (PC)

Les dirigeants des caisses populaires Desjardins se sont prononcés en faveur d'une fédération unique.

Réunis en congrès à Montréal hier, 75 pour cent des dirigeants ont choisi de laisser tomber la structure actuelle, constituée d'une confédération et de 11 fédérations régionales.

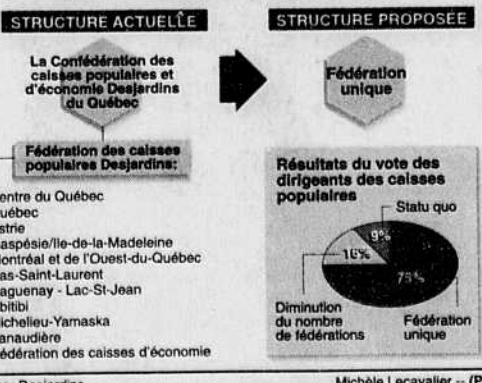
À la place, ils voudraient voir une fédération unique, à laquelle seraient affiliées toutes les caisses. Cette nouvelle structure serait mise en place sur une période de trois à cinq ans.

«Je suis très satisfait, a déclaré le président du Mouvement Desjardins, M. Claude Béland, en conférence de presse en fin d'après-midi. Nous avions espéré une orientation claire. Je pense que nous l'avons obtenue.»

Le conseil d'administration de la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec avait recommandé la création d'une fédération unique. Il avait cependant soumis deux autres scénarios aux 2825 dirigeants et délégués présents hier, soit une diminution du nombre de fédération et le statu quo.

Seulement 16 pour cent des dirigeants ont voté en faveur de la diminution du nombre de fédérations, et neuf pour cent en faveur du statu quo.

Projet de reconfiguration des Fédérations des caisses populaires Desjardins



Le congrès n'est cependant pas une instance décisionnelle, et le projet de fédération devra franchir plusieurs autres étapes avant de devenir réalité.

Les dirigeants ont notamment chargé hier un comité d'étudier les impacts et les coûts de la fédération unique, et de préparer un plan de transition. Le comité devra remettre son rapport d'ici la fin de 1999 aux caisses, pour approbation finale.

La Fédération des caisses d'économies Desjardins, qui regroupe des caisses de travailleurs, a suivi le débat avec une attention spéciale.

Cette fédération était en faveur d'une fédération unique, mais elle tenait à protéger son identité et ses moyens d'action. Elle espère toujours négocier avec la direction du mouvement les garanties qu'elle juge essentielles.

«Nous n'avons pas jeté le gant», a déclaré hier la directrice des communications et du marketing de la fédération, Mme Jacqueline Dubé.

La confédération et les 11 fédérations régionales comptent actuellement 4500 employés. Le porte-parole du Mouvement Desjardins, M. André Chapleau, a déclaré qu'il n'était pas possible de savoir pour l'instant combien d'emplois seraient affectés par la reconfiguration.

Le Mouvement mettra en effet en place des bureaux régionaux, qui nécessiteront un certain nombre d'employés.

«Il y aura des pertes d'emplois, mais comme nous parlons d'un horizon de trois à cinq ans, cela va atténuer l'impact sur les ressources humaines», a déclaré M. Chapleau hier.

Plusieurs dizaines d'employés des fédérations, membres de la CSN, ont cependant manifesté devant le Palais des Congrès de Montréal, où avait lieu le congrès, pour exprimer leurs inquiétudes.

Pas de différence pour les usagers (A8)



À LIRE
CE MARDI

cahier spécial
La Tribune
PUBLIREPORTAGE



AUTOS / MOTOS 1999



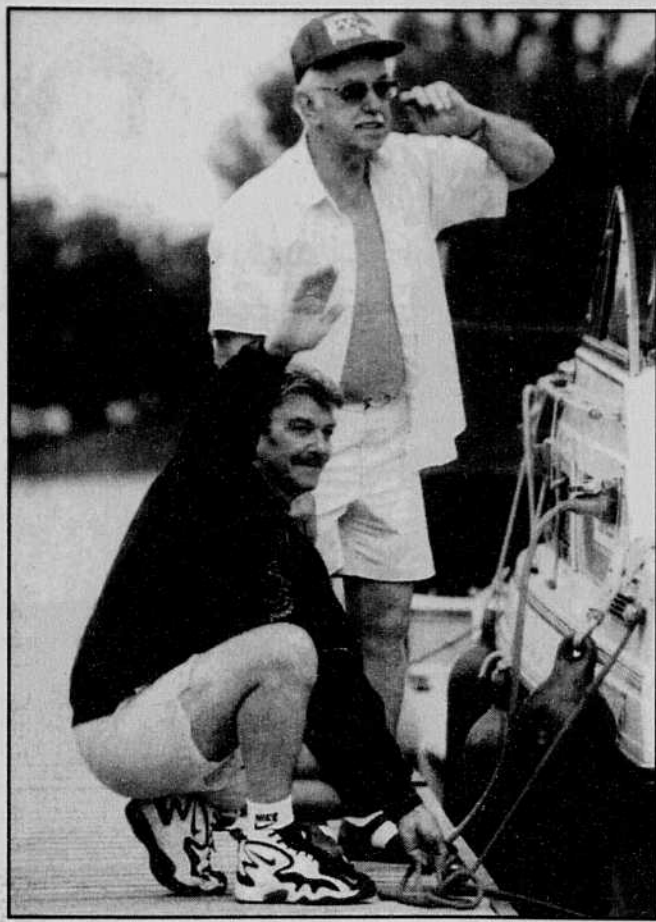


Photo Bruno Pétrozza

ÉDITION SPÉCIALE LE VENDREDI 26 MARS

La nouvelle force des années 2000:

LES PERSONNES ÂGÉES

Nous prenons notre retraite de plus en plus jeune. Nous vivons de plus en plus vieux. Et nous sommes de plus en plus en bonne forme physique pour en profiter longtemps. Comme nous l'explique Pierre Sévigny, journaliste-coordonnateur de l'édition spéciale du vendredi 26 mars, les «papy-boomers» et les «mamy-boomers» constituent une des nouvelles forces du prochain millénaire.

Découvrez avec nous les nouvelles activités en émergence, consécutives à la vitalité des «nouveaux jeunes-vieux», la nouvelle économie qu'ils provoquent et leur vision du temps qui leur appartient et qu'ils savent utiliser à profit.

**Douze pages spéciales
à lire vendredi prochain**



A 500 jours de l'an 2000

La Tribune encore finaliste

La Tribune se classe encore une fois au rang des grands quotidiens du Canada avec l'édition spéciale produite le 15 août 1998 et intitulée :

A 500 JOURS DE L'AN 2000
Pour l'avenir du monde.

Votre quotidien sera une fois de plus finaliste au prestigieux Concours canadien de journalisme tenu annuellement par l'Association Canadienne des Journalistes dont l'Assemblée annuelle marquant son 50^e anniversaire se déroulera au Théâtre du Centre des congrès de Toronto du 4 au 8 mai.

La Tribune de Sherbrooke est donc finaliste dans la catégorie des PROFILS SPÉCIAUX aux côtés des grands quotidiens nationaux que sont le Toronto Star et le Vancouver Sun. Le Toronto Star a présenté une série de textes sur la santé mentale alors que le Vancouver Sun soumettait une analyse sur l'avenir du Québec de Géorgie.

La Tribune avait été finaliste de ce concours l'an dernier avec la présentation de sa première livraison sur le thème de l'an 2000, à 1000 jours de la fin de ce millénaire. On y avait alors honoré l'ex-directeur de l'information, M. Stéphane Lavallée, l'éditeur du concept de ces cahiers thématiques nous menant vers le nouveau millénaire.

Le seul fait de se retrouver en finale contre ces deux prestigieux quotidiens du Canada anglais est déjà pour tous les artisans de La Tribune une grande victoire et une deuxième consécration de la qualité du travail de ces journalistes, pigistes, conseillers publicitaires, infographistes, pressiers et administrateurs.

Nouvelle page internet

La page internet de La Tribune (www.latribune.qc.ca) sera remodelée dès lundi matin. Elle comportera notamment maintenant deux sections spéciales, une sur l'an 2000 comportant nos principaux textes sur le nouveau millénaire et une autre sur l'économie régionale intitulée **TOURNEE VERS L'AVENIR**. Nous espérons que les lecteurs de l'extérieur de la région estrieuse sauront remarquer tout le dynamisme régional à la lecture de ces textes.

JOURNALISTES À L'HONNEUR



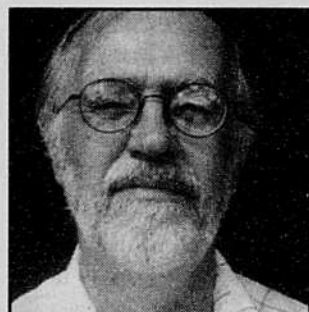
Monique Nuytemans reçoit un prix

Collaboratrice aux pages Voyages de La Tribune, du Nouvelliste de Trois-Rivières et de La Voix de l'Est de Granby, Mme Monique Nuytemans a été honorée au gala du Grand Prix du tourisme de la Montérégie 1999. Elle a reçu cet honneur pour la qualité de ses écrits et dans ce cas-ci en raison de la publication d'excellents textes ayant permis de mieux faire connaître la Montérégie comme destination touristique. Voyageuse infatigable, ses pas l'emportent aux quatre coins du monde où ses découvertes et coups de cœur se transforment en autant de chroniques touristiques. Présentement en voyage, elle fera partager ses expériences aux lecteurs de La Tribune dans les prochaines semaines.



Steve Bergeron à la dictée

Comme on le sait maintenant, le journaliste Steve Bergeron participera cette année encore à la finale de la Dictée des Amériques. Steve l'avait emporté il y a deux ans chez les 18-30 ans. C'est avec fierté que nous appuyons notre collègue dans cette nouvelle expérience. Steve Bergeron nous a gratifiés d'une excellente série sur le Mali la semaine dernière et les responsables du Carrefour de solidarité internationale de Sherbrooke nous ont souligné cette semaine leur grande satisfaction du travail accompli par notre jeune journaliste.



Gérald Prince reconnu à Drummondville

Gérald Prince, journaliste depuis 25 ans dans la région de Drummondville, a pris une retraite bien méritée. Il sera honoré par les gens de sa région le lundi 29 mars dans le cadre d'un souper de la Chambre de commerce. La Tribune est fière de l'avoir compté dans ses rangs et sera toujours fière de ses réalisations à venir. Trop jeune retraité, il a quelques projets surprenants en tête.



Pascale Breton dans l'équipe championne

Jeune journaliste surnuméraire, Pascale Breton, toujours étudiante à l'Université du Québec à Montréal, a remporté, avec son équipe de l'UQAM, les Jeux de la communication inter-universitaires la fin de semaine dernière à Ottawa. Voilà qui est tout à son honneur.

Jacques Pronovost
Rédacteur en chef

loto-québec

Le Mini Tirage du 99-03-19

NUMÉROS	LOTS
502415	50 000 \$
02415	5 000 \$
2415	250 \$
415	25 \$
15	5 \$
50241	1 000 \$
5024	100 \$
502	10 \$

Panéo Tirage du 99-03-19

6	8	12	24	26
29	32	36	45	46
48	53	56	57	59
61	65	66	69	70

Extra Tirage du 99-03-19

NUMÉRO 974061

Super 7 Tirage du 99-03-19

8	12	20	21	29	36	41
---	----	----	----	----	----	----

Numéro complémentaire 10

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Encore dix mois pour un homme de Sherbrooke incarcéré aux États-Unis

Sherbrooke (DF)

Un Sherbrookoise de 36 ans, Yvan Labbé, goûtera encore pendant 10 mois à la justice américaine même s'il était détenu depuis l'été dernier aux États-Unis après avoir été pris dans une affaire de plantation de marioua. Le 12 juillet, les policiers américains mirent la main au collet de Labbé sur les lieux mêmes de cette plantation dans les bois de Beecher Falls au Vermont. Labbé fut arrêté alors qu'il se rendait entretenir les plants de marioua.

En avril 1998, les enquêteurs de la GRC de Sherbrooke avaient eu vent que Labbé et un complice prenaient un soin jaloux d'une plantation près de la demeure de Labbé qui se

trouve tout près de la frontière canado-américaine.

L'enquête débuta par une surveillance des suspects ainsi que des environs de la résidence secondaire de Labbé; cette enquête révéla que la plantation dont on s'occupait était du côté américain et les policiers américains furent mis dans le coup.

Le 12 juillet, les policiers américains mirent la main au collet de Labbé sur les lieux mêmes de cette plantation dans les bois de Beecher Falls au Vermont. Labbé fut arrêté alors qu'il se rendait entretenir les plants de marioua.

Sur place, les policiers ont saisi pas moins

de 366 plants de marioua dont on estime la valeur à quelque 350 000 \$ sur le marché noir; tout l'équipement nécessaire à l'entretien de cette plantation a également été confisqué.

Arrêté, Labbé fut mis en accusation aux États-Unis et on lui refusa toute liberté en attendant son procès; il fut incarcéré dans une prison du New Hampshire durant huit mois.

Plus tôt cette semaine, il a plaidé coupable aux accusations portées contre lui et a récolté une sentence de 18 mois de prison; le juge a toutefois tenu compte des huit mois de détention et ce dernier devra donc purger, en réalité, une peine de dix mois de prison aux États-Unis.

MÉTÉO La Tribune

à l'achat d'une paire de lunettes complète 50\$ DE RABAIS avec cette annonce

Serge BOUCHER Opticien 563-8822

AUJOURD'HUI CETTE NUIT

1	PRÉC.	0
---	-------	---

DEMAIN

4	PRÉC.	20
---	-------	----

LUNDI

2	PRÉC.	80
---	-------	----

MARDI

0	PRÉC.	60
---	-------	----

QUÉBEC

Chicoutimi	Sol	2/-9	Québec	Sol	2/-6
Gaspé	Mel	2/-4	Rimouski	Var	2/-4
Iles-de-la-Mad.	Var	0/-5	St-Georges	Sol	2/-6
La Grande	Sol	-5/-15	Sept-Îles	Var	1/-7
Lac-St-Jean	Sol	2/-9	Trois-Rivières	Sol	2/-10
Montréal	Sol	2/-8	Val d'Or	Var	3/-10

CANADA

Charlottetown	Var	0/-3	Régina	Sol	4/-3
Edmonton	Sol	8/-5	St-John's	Var	6/-1
Fredericton	Var	5/-6	Toronto	Sol	5/-4
Halifax	Var	4/-3	Victoria	Sol	16/-5
Ottawa	Sol	2/-8	Winnipeg	Sol	1/-4

LE MONDE

Athènes	Plu	16/-9	Mexico City	Ave	25/-8
Beijing	Plu	12/-2	Moscou	Nua	1/-17
Berlin	Nua	7/-1	Paris	Nua	10/-1
Hong Kong	Sol	31/-23	Port-au-Prince	Sol	30/-24
Lisbonne	Sol	21/-12	Rome	Sol	13/-3
Londres	Sol	3/-3	Tokyo	Plu	12/-9

INDICE UV

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
60	30	20	15						

USA

Boston	Sol	10/-1	New York	Sol	9/-0
Birmingham	Var	21/-14	Martinique	Sol	28/-21
Cancun	Var	31/-21	Myrtle Beach	Sol	17/-5
Caracas	Sol	36/-24	Montego Bay	Sol	30/-23
Freeport	Sol	25/-19	Orlando	Sol	27/-14
FT Lauderdale	Sol	28/-18	Puerto Plata	Sol	29/-23
Honolulu	Ave	27/-21	Tampa	Sol	26/-14
Key West	Sol	26/-22	West Palm B	Sol	27/-18

DESTINATIONS SOLEIL

© Services Commerciaux MM 1999

EMPLOIS DU JOUR

Lieu: Sherbrooke
Salaire: à négocier, permanent, temps partiel, possibilité temps plein
Exigences: D.E.S., exige effort physique, bilingue un atout, expérience en coloration
Fonctions: tenir caisse enregistreuse, manutention, coloration, service à la clientèle.

Décorateur/trice
Offre: 2389805
Lieu: Sherbrooke
Salaire: 7 \$/heure, saisonnier, temps partiel
Exigences: formation en décoration, expérience non nécessaire, bilingue un atout, expérience sur caisse enregistreuse un atout
Fonctions: conseiller et servir la clientèle.
Commis magasin peinture
Offre: 2389794

Veuillez vous présenter à votre Centre des ressources humaines du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi, ou téléphonez au Service de placement d'Emploi-Québec au 564-5793 ou au 1-800-665-1732. Une initiative de La Tribune et d'Emploi-Québec.

INDEX

Arts et spectacles:.....G-1/H-1
Bandes dessinées:.....E-6
Carrières:.....B-2
Chez nous:.....E-1
Débrouillards:.....E-7
Décès:.....D-8
Économie:.....B-6
Habitation:.....C-4
Messier en liberté:.....F-8
Nos sorties:.....H-6
Opinions:.....A-14/F-6/F-7
Petites annonces:.....C-1/D-7
Sports:.....C-1
Vie religieuse:.....F-5
Voyages:.....F-1

Page Internet: <http://www.latribune.qc.ca>
Courriel électronique: redaction@latribune.qc.ca
Télécopieur de la rédaction: 564-8098

Aux Galeries 4 saisons seulement

Boutiques Newport

Profitez de 50% de rabais sur TOUTE la marchandise en magasin

Du 17 au 21 mars

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES	LIVRAISON	ABONNEMENTS
Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168	Camelots et camelots motorisés Prix de vente: 3,52 \$ T.P.S.: 25 \$ T.V.Q.: 28 \$ Coût à l'abonné: 4,05 \$	Abonnement payé à l'avance: endroits desservis par camelot et camelots motorisés. Temps Prix TPS TVQ Total 1 an 165,17 \$ 11,56 \$ 13,26 \$ 189,99 \$ 6 mois 88,00 \$ 6,16 \$ 7,06 \$ 101,22 \$ 3 mois 45,00 \$ 3,15 \$ 3,61 \$ 51,76 \$ 1 mois 25,00 \$ 1,75 \$ 2,01 \$ 28,76 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Presse. La service de photos fac-similés de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

«Joyal ne me semblait pas violent»

□ La défense présente une première note discordante au procès du policier au poivre de Cayenne

Catherine PAGE

Drummondville

Si les sept témoins appelés à témoigner par la couronne ont sensiblement raconté la même version des faits au procès de Daniel Joyal qui se poursuivait, hier, au Palais de justice de Drummondville, Pascal Perreault, la première carte qu'a joué la défense, n'a pas corroboré complètement les témoignages qui l'avaient précédé lors de ces deux derniers jours d'audience.

Le jeune étudiant, contrairement aux autres personnes entendues auparavant, ne se trouvait pas au bar le 30 janvier où le policier de la Régie intermunicipale de police de Sherbrooke, Daniel Joyal, aurait aspergé un portier de poivre de Cayenne. Il était plutôt au bar La Barouche, non loin de là, et c'est en passant à pied devant l'autre

établissement alors qu'il retournait chez lui qu'il s'est vu mêler aux incidents. En fait, Perreault s'est approché des gens massés à l'extérieur «pour voir s'il connaissait du monde».

Il s'est alors retrouvé tout juste derrière les portiers qui échangeaient des mots avec Daniel Joyal. «Tout à coup, ils ont fait volte-face et ils se sont dirigés d'un pas vif vers Daniel Joyal. Il a surpris tout le monde en se servant de son aérosol de poivre de Cayenne, moi y compris».

«Toutefois, si j'avais été à sa place, j'aurais cru aussi qu'ils voulaient me faire un mauvais parti».

Perreault, selon ses dires, aurait participé aux événements en essayant de calmer les belligérants, le portier Richard Goulet notamment, qui semblait «être sur l'adrénaline».

Pascal Perreault a confié à sa sortie du tribunal qu'il avait décidé de se mé-

ler de la scène parce qu'il croyait Daniel Joyal en danger. «C'est moi, ensuite, qui ai offert de témoigner pour sa défense. Il ne me semblait pas violent».

Arrogant

La couronne avait plus tôt terminé la démonstration de la preuve avec les interrogatoires de sept clients du bar le 30 janvier. Tous ont indiqué que Joyal s'était montré arrogant à l'heure de la fermeture à l'intérieur. Ils l'ont entendu dire «qu'il était policier, qu'il connaissait ses droits et qu'il était au-dessus des portiers».

Ils ont indiqué également que Joyal avait la figure ensanglantée après que les portiers l'aient maîtrisé. Deux témoins ont dit clairement que Joyal aurait encaissé au moins une dizaine de coups de poing et aussi des coups de pied.



Daniel Joyal

serait entretenu avec eux, répétant à plusieurs reprises: «Il aurait pu sortir un gun».

Comité de discipline

Le policier Daniel Joyal, à l'emploi

David Bélanger, contre-interrogé par l'avocat de la défense Me Jean-Claude Lagacé, a raconté qu'en attendant que les policiers de la Sureté municipale de Drummondville notent leur nom, les employés leur ont permis d'entrer dans le hall du bar et le portier Richard Goulet se

Le directeur-adjoint du service de police, Louis Raiche, assiste aux audiences et fera rapport des faits qui sont exposés. A la lumière de ce rapport et de celui de l'enquête des policiers drummondvillois, un comité de discipline sera appelé à rendre une décision sur ce qui adviendra de Daniel Joyal. Ce comité devra être instauré dans les six mois suivants les effractions au règlement selon ce qui est prévu dans la convention collective.

Daniel Joyal fait face à des accusations d'utilisation d'une arme prohibée et de voies de fait. Aucune accusation n'a été portée contre les portiers.

Le procès se poursuivra le 22 avril.



Photo Imacom-Daguette

Dégel: la MRC de Sherbrooke interviendra auprès des Transports

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

La décision du ministère des Transports du Québec (MTQ) de repousser du 15 au 21 mars le début de la période de dégel pour les routes aura des conséquences financières pour les municipalités, dénonce le préfet de la MRC de Sherbrooke, Clément Nault, qui entend bien saisir le MTQ du problème.

«Cette mesure nous donne une bonne leçon pour l'année prochaine, nous allons saisir le ministère du problème et demander de ramener la date du 15 mars, parce que la situation actuelle nous cause préjudice et va coûter des sous», affirme M. Nault.

Ce dernier indique du reste que dans sa propre municipalité, le dégel cause des problèmes depuis deux semaines.

«Dans le secteur urbain on le voit moins, mais dans les zones rurales cela nous cause des problèmes et ça va nous coûter une fortune à réparer», dit-il.

Le maire de Rock Forest, Bertrand Delisle, a lui aussi dénoncé jeudi la mesure gouvernementale, estimant que celle-ci allait coûter des dizaines, voire des centaines de milliers de dollars aux municipalités dont les rues et routes n'ont pas la résistance des autoroutes. Son homologue d'Ascot, Robert Pouliot, a fait de même.

Le ministère des Transports du Québec a annoncé il y a une dizaine de jours le report du 15 au 21 mars du début de la période de dégel pour les transporteurs et expéditeurs par route dans la zone 1, qui comprend le Sud du Québec, dont l'Estrie.

Durant cette période, qui va cette année jusqu'au 12 mai, les transporteurs doivent ré-

duire leurs charges de 20 pour cent afin de protéger la chaussée.

Le député de Johnson à l'Assemblée nationale, Claude Boucher, défend pour sa part la décision du MTQ, soulignant que celui-ci n'a pas vraiment le choix.

«Je comprends les maires, mais il ne faut pas paniquer avec ça. Le ministère doit fonctionner par décret et il y a toujours un délai de quelques jours. C'est déplorable, mais incontrôlable parce qu'on ne peut déterminer l'heure exacte du début de la période de dégel», explique-t-il.

«On l'a fait à la suite d'analyses et il y a eu une recommandation au ministère de retarder (le début de la période de dégel) d'une semaine. Là, on s'est retrouvé avec trois ou quatre jours de chaleur imprévue, ce qui fait que ce matin (hier) on est en dégel», précise M. Boucher.

«Et, en fait, c'est surtout aujourd'hui (hier) que les camions ne seront pas soumis aux restrictions», fait-il valoir, ajoutant qu'il y a moins de circulation lourde le samedi et que la période de dégel débute demain.

CUIR ELEGANZA
Atelier - Boutique

VENTE SURPLUS
D'INVENTAIRE

15% à 60%

sur marchandise
sélectionnée

• Manteaux • Souliers • Sacs à main •
Bottillons • Ceintures

PRODUITS FABRIQUÉS
À MAGOG

Luigi Sciorio, designer

213, rue Principale O.
Magog

(Face à la Caisse populaire St-Patrice)

(819) 868-1622

OUVERT LE DIMANCHE 55302

Bienvenue à tous!

C'est le temps d'entreposer

- Premier Fourrure honorera les certificats d'assurance et d'entreposage de la compétition aux mêmes conditions que l'année dernière, sur présentation de votre facture ou de votre certificat.
- Protection d'assurance équivalente ou même supérieure.
- Respect des dates de renouvellement de votre assurance actuelle.

PRÉSENTEZ-VOUS EN PERSONNE AU MAGASIN,
VENEZ Y DÉPOSER VOTRE MANTEAU D'HIVER (fourrure, cuir, drap, etc...)

dans nos voûtes frigorifiques et nous vous remettrons un
FOULARD GRATUIT

sur présentation de ce coupon.

Valeur jusqu'à 25\$ selon la valeur assurée de votre fourrure.

PREMIER

422, rue King Est, Sherbrooke

Un seul coupon par client pour la durée de la promotion. Échéance le 30 avril 1999.

• SERVICE GRATUIT DE CUEILLETTE À DOMICILE PARTOUT EN RÉGION!
Lac Mégantic, Coaticook, Magog, Victoriaville, Drummondville, Theford Mines, Sherbrooke.



PREMIER
Fourrure

RECYCLAGE • NETTOYAGE • CONFECTION • RÉPARATION

Situé face à Jean Coutu dans l'Est
Coin Papineau King et Murray. (819) 564-1337 Sans frais 1 888 564-1337

164068

Le préfet de la MRC de Sherbrooke, Clément Nault, renchérit aux arguments des maires de Rock Forest et d'Ascot à propos du report par le MTQ du début de la période de dégel. «Dans le secteur urbain on le voit moins, mais dans les zones rurales cela nous cause des problèmes et ça va nous coûter une fortune à réparer», dit-il.

À LOUER

ESPACE À BUREAUX
au 225, rue King Ouest, Sherbrooke

À l'étage au-dessus de Gilles Boisvert meubles
près du Palais de justice

De 2 760 pi carrés à 7 980 pi carrés

Possibilité de plus grand si nécessaire

Disponible immédiatement

Stationnement privé de 125 places à l'arrière

Pour information : Gilles Boisvert

(819) 563-4743

ou Alain ou Johanne Boisvert

54287

LE STATIONNEMENT AU
CENTRE-VILLE DE SHERBROOKE
C'EST SIMPLE
ET SOUVENT...C'EST GRATUIT!



Ville de
Sherbrooke

Stationnement
CENTRE-VILLE

Horaires et tarification

Parcs de stationnement : La Grenouillère,
Webster, Wellington Sud et Grandes-Fourches
Nord et parcomètres.

JOUR	HORAIRE	TARIFICATION	
		Parcs de stationnement	Parcomètres
Lundi, mardi, mercredi	9 h 00 à 17 h 30	1 ^{re} heure gratuite 0,50 \$/heure additionnelle maximum 3 \$ / jour	0,75 \$/heure
Jeudi, vendredi	9 h 00 à 21 h 00		
Samedi	9 h 00 à 17 h 00	gratuit	0,75 \$/heure
Dimanche		gratuit	

SOIR	HORAIRE	TARIFICATION	
		Parcs de stationnement	Parcomètres
Lundi, mardi, mercredi	à compter de 17 h 30	gratuit	
Jeudi, vendredi	21 h 00 à 02 h 00	2 \$	gratuit
Samedi	18 h 00 à 02 h 00	2 \$	

Les marchands du centre-ville vous invitent



LE 6^e SALON
LOISIRS, CHASSE ET PÊCHE

4 JOURS

Du 25 au 28 MARS 1999
Aréna de Fleurimont

VOUS TROUVEREZ SUR PLACE:

- Section pourvoirie
- Magasins spécialisés
- V.T.T. et accessoires
- Argo
- Roulettes, motorisés, tentes-roulettes
- Véhicules 4x4
- Scies à chaîne, génératrices
- Bateaux, canots, moteurs, pédalos

10 000\$

dont
2 VOYAGES DE PÊCHE
EN POURVOIRIE

SECTION LOISIRS:

- Parachute
- Rafting
- Plongée sous-marine
- Équitation
- Vélo

Escalade
(mur sur place)

ATTRACTION SPÉCIALE
SOUS-MARIN SUR PLACE!
«TIRAGE DE 10 EXCURSIONS»

PARTICIPEZ ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER
L'UN DES NOMBREUX PRIX DE PRÉSENCE
Remplissez ce coupon et déposez-le à l'entrée du
SALON LOISIRS, CHASSE ET PÊCHE à l'Aréna de Fleurimont.
Plus de 10 000\$ en prix, dont 2 voyages de pêche, seront
tirés au sort parmi les coupons reçus.

Nom
Adresse
Ville Tél.

Règlements disponibles au Salon Loisirs, Chasse et Pêche.



La
chronique
de Mario
Goupil
paraît
en A10

Gala Reconnaissances Estrie

Pleins feux sur le succès de six entreprises d'ici

VOTRE ATTENTION S.V.P.



Recherche de
volontaires pour
une étude sur

L'OSTÉO-ARTHRITE

Nous sommes actuellement à la recherche de **patients volontaires** pour participer à l'étude d'un nouveau médicament pour le **contrôle de la douleur** dans l'**ostéo-arthrite**.

Vous avez des **douleurs** affectant une ou plusieurs des **articulations** suivantes :

- genoux;
- hanches;
- mains.

Ces **douleurs** sont presque **quotidiennes** et ce, depuis quelques mois?

Si vous répondez à ces **critères** et êtes **âgés de plus de 18 ans**, vous pourriez participer à cette étude.

Pour des informations supplémentaires
communiquiez avec l'infirmière

du lundi au dimanche
entre 8 h et 20 h

(819) 820-5488

Cette étude est réalisée avec le Dr Claude Saint-Pierre, le Dr Rémi Bouchard, le Dr François Turcotte et la Dre Ginette Girard de la Clinique médicale de recherche Novabyss, rue Bowen.

53845

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

La formule était nouvelle, mais la dixième édition du Gala Reconnaissances Estrie 1999, qui se déroulait hier soir au Centre culturel de Sherbrooke, visait le même objectif que les années passées: mettre à l'avant-plan l'excellence et la réussite des entreprises d'ici.

«Les prix Reconnaissances Estrie veulent souligner le travail qui se fait ici, le leadership de plusieurs entreprises de la région qui offrent des produits ou des services d'une très grande qualité», a mentionné Carlo Fleury, le directeur général de la Chambre de commerce de la région sherbrookoise, laquelle est, avec la Chambre de commerce régionale de l'Estrie, à l'origine de l'événement.

En tout, six prix ont été remis à autant d'entreprises de la région, en plus de la nomination du Grand Estrien, titre qui a été attribué cette année au directeur régional de la Banque Royale, André Cardinal.

Agrimage a remporté le prix de la Jeune entreprise de la région, grâce à son concept unique au monde pour identifier et localiser les plantes, con-



photo Imacom, par Claude Poulin

Jacques Daniel, président et directeur général du Vignoble Le Cep d'Argent, s'est vu remettre le prix Reconnaissance Estrie dans la catégorie Entreprise agricole ou forestière, tandis que L'Neil Coriveau et André Coriveau, présidente et vice-président de l'entreprise Les Tiges de jonction Lippert, ont quant à eux remporté le prix de la catégorie Grande entreprise-secteur manufacturier.

cept qui sert autant la police que les agriculteurs et les propriétaires de terrains de golf de l'Est du Canada et d'une partie des États-Unis.

Dans le secteur manufacturier, ce sont deux entreprises de Rock Forest qui ont raflé les honneurs.

Ainsi, le prix de la Petite entreprise a été attribué à Amecci de Rock Forest, une entreprise spécialisée dans la distribution de produits abrasifs industriels qui a le vent dans les voiles et qui élargit ses activités vers la transformation et la fabrication.

Tiges de jonction Lippert a par ailleurs récolté le prix de la Grande entreprise, secteur manufacturier. L'usine forestière, fondée il y a 14 ans, fabrique plus de 7000 modèles de tiges pour le monde industriel et compte des clients dans 27 pays répartis sur les cinq continents.

Le prix de l'Entreprise de services est allé à Location Pelletier, le leader de la location à court terme dans la ré-

gion avec une imposante flotte de véhicules, trois points de service et quelque 30 employés.

Ayant attiré, depuis ses débuts, plus de 200 000 visiteurs venus apprécier ses vins, apéritifs, digestifs et méthodes champenoises, le Vignoble Le Cep d'Argent a pour sa part mérité le prix Reconnaissances Estrie dans la catégorie Entreprise agricole ou forestière.

Enfin, dans la catégorie Commerce de détail, c'est le magasin Momo Sports qui a remporté les honneurs, fort d'un nouveau département de skis alpins qui a conforté son statut de référence pour les amateurs de sport.

Animée par Michel Poulin et Diane Martin, la soirée de gala, qui se déroulait sous la présidence d'honneur de Daniel Chassé, a débuté par un cocktail à 18 heures et a été suivie d'un spectacle d'envergure mettant en vedette l'Orchestre symphonique de Sherbrooke ainsi que Carole Vincelette et ses musiciens.



photo Imacom, par Claude Poulin

Daniel Chassé, président d'honneur du Gala Reconnaissances Estrie (à l'extrême gauche) et Serge-Yves Beaulieu, président de la Chambre de commerce de la région sherbrookoise (à l'extrême droite), en compagnie de deux récipiendaires de prix Reconnaissances, soit Dany Sévigny, président de Location Pelletier, qui a reçu le prix de l'Entreprise de services, et Michel Lequin, président d'Amecci, qui a quant à lui récolté le prix de la Petite entreprise-secteur manufacturier.

Paroisse Saint-Charles-Garnier

Les fidèles feront le point lundi sur le curé Jolicoeur

Pascal BRETON

Sherbrooke

Le résultat ultime pourrait être connu lundi concernant la démarche entreprise par quelques centaines de paroissiens de l'église Saint-Charles-Garnier afin de garder le curé Robert Jolicoeur, alors que le comité des ci-

toyens tiendra une conférence à ce sujet pour faire le point.

Plus de 1662 paroissiens avaient signé une lettre qui a été envoyée à Monseigneur André Gaumont afin qu'il revise la règle indiquant qu'un prêtre ne peut présider d'offices religieux dans la même paroisse plus de 12 ans.

Dans leur requête, les fidèles de l'église Saint-Charles-Garnier demandent que la règle soit revue pour tous, mais particulièrement pour le prêtre Robert Jolicoeur qui devra vraisemblablement quitter la paroisse dans quatre mois si l'évêque de l'Archevêché de Sherbrooke n'intervient pas.

La tristesse est grande, mais Anne-Marie Gheller, porte-parole du comité, n'a pas voulu émettre de commentaires avant la conférence de lundi, qui sera tenue à l'église Saint-Charles-Garnier.

Dany Lachance, conseillère du quartier, qui avait notamment été sensibilisée à la cause des citoyens pendant la campagne municipale, ne croit plus beaucoup aux chances du curé Jolicoeur de conserver sa paroisse.

«Je sais que Robert Jolicoeur a dîné avec Monseigneur Gaumont cette semaine et il n'avait pas l'impression que c'était possible pour lui de rester. Mais c'est très difficile à dire avant de connaître la réponse», a-t-elle confié hier.

Comme plusieurs paroissiens, Mme Lachance trouverait dommage que le curé Jolicoeur, comme d'autres prêtres du diocèse, doive quitter sa paroisse après y avoir vécu 12 ans.

«Si on se fie au règlement, je m'attends un peu à son départ, lance-t-elle. Mais je ne comprends pas, car le diocèse souhaite que les églises soient remplies et la nôtre est toujours pleine. Robert Jolicoeur attire les gens par sa formule différente.»

Même si la décision est renversée, un autre prêtre pourrait tout de même prendre la relève pour un an à la paroisse Saint-Charles-Garnier puisque le curé Robert Jolicoeur a manifesté le désir de prendre une année sabbatique.

Cuir

Directement du
plus grand
manufacturier
du Québec



MANTEAUX
pour hommes et femmes

70%

Des rabais
jusqu'à

Trouvez un meilleur
prix ailleurs et nous
égalerons ce prix
+
un rabais
supplémentaire
de 15%

Les Terrasses Rock Forest (près du Wal-Mart)

822-3443

Heures d'ouverture: Lundi, mardi, merc. 11 h à 17 h
Jeudi 11 h à 19 h Samedi 9 h 30 à 17 h
Vendredi 11 h à 20 h Dimanche 12 h à 17 h

ERNES

Montréal
Québec
Ottawa
Toronto
Gatineau
Sherbrooke
Chicoutimi
Trois-Rivières

Collection printemps-été!



H O M M E

Gala Reconnaissances Estrie

André Cardinal joint les Grands Estriens

Karine TREMBLAY

Sherbrooke

«J'ai peine à y croire. Quand je regarde ceux qui ont reçu cette reconnaissance avant moi, tous des gens qui ont fait énormément pour la région, je ne peux m'empêcher de penser qu'on me fait un très grand honneur», raconte avec émotion le Grand Estrien 1999, André Cardinal, nommé hier lors du Gala Reconnaissances Estrie.

Directeur régional de la Banque Royale depuis 1988, ce dernier voit dans le titre de Grand Estrien non seulement un honneur mais également un défi.

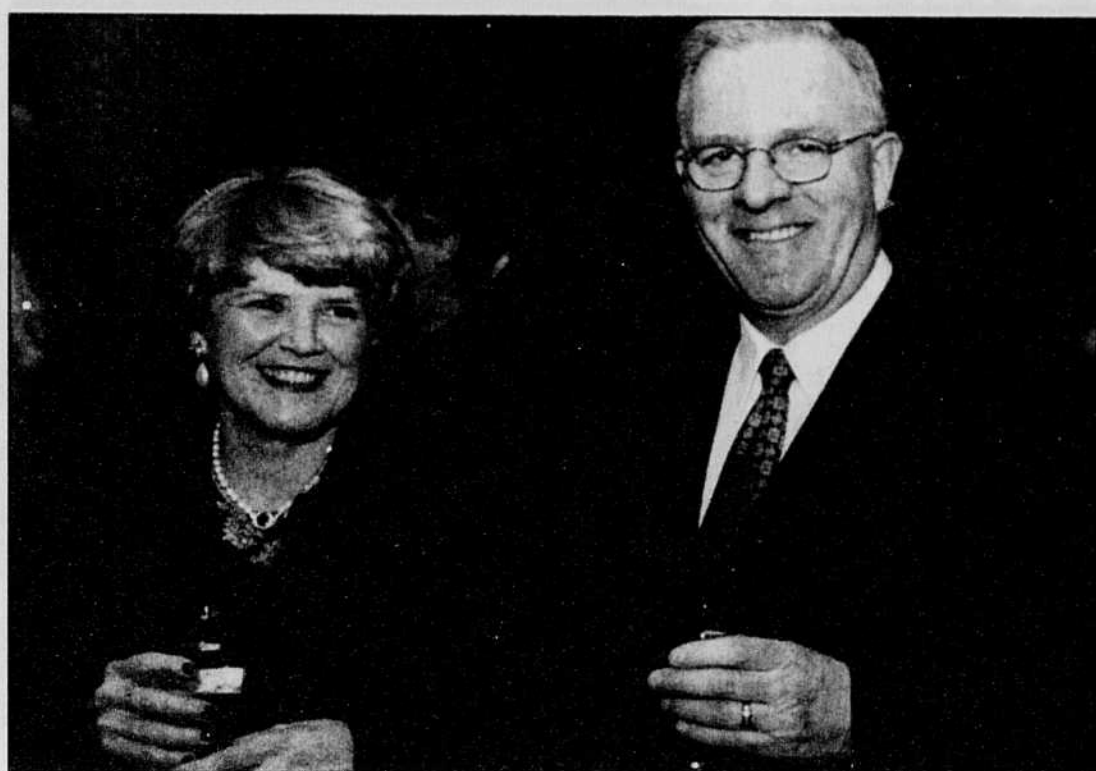
«En même temps qu'une reconnaissance des accomplissements antérieurs, c'est une incitation à poursuivre dans cette même voie d'engagement. Je suis fier de pouvoir être, à ma façon, un digne représentant de l'Estrie, une région adoptive que j'affectionne beaucoup et pour laquelle j'aime m'impliquer», a mentionné M. Cardinal, qui est natif de l'Outaouais.

Au chapitre des implications bénévoles, d'ailleurs, André Cardinal ne donne pas sa place, que ce soit à titre de président d'honneur, de responsable de campagnes de financement ou de membre de conseils d'administration.

La fibrose kystique, Centraide, la Grande Table et la Fondation Jean-Lapointe sont quelques-unes des causes dans lesquelles il s'est investi, en plus de joindre les rangs de la Chambre de commerce et du conseil d'administration de l'Université de Sherbrooke. Présentement, il est membre de la Corporation et du conseil exécutif de l'Université Bishop's.

Bon pour la santé

«Je me suis toujours fait un devoir de m'impli-



Le directeur régional de la Banque Royale, André Cardinal a hier soir été nommé Grand Estrien 1999 lors du Gala Reconnaissances Estrie de la Chambre de commerce de la région sherbrookoise et de la Chambre de commerce régionale de l'Estrie qui se déroulait au Centre culturel de Sherbrooke. On le voit ici en compagnie de son épouse, Irène.

quer dans divers organismes. C'est quelque chose qui me tient à coeur et de laquelle je retire beaucoup de satisfaction. J'ai lu quelque part que le bénévolat était bon pour la santé et franchement,

je pense que c'est vrai parce que ça permet d'atteindre un certain équilibre entre les pôles de l'existence.»

Un temps pour la vie communautaire, donc,

entre une vie familiale heureuse et une vie professionnelle jalonnée de succès.

Banquier de métier, c'est en tant que commis junior que M. Cardinal est d'abord entré à l'emploi de la Banque Royale, il y a de cela 38 ans. Petit à petit, il s'est perfectionné à l'Université d'Ottawa, a grimpé les échelons et a occupé divers postes, dont celui de directeur des ressources humaines de la Banque Royale pour l'ensemble du Québec.

«Je me considère privilégié d'avoir pu, pendant toutes ces années, embrasser différentes carrières tout en travaillant pour le même employeur», précise André Cardinal, qui a cependant, peu importe ses tâches, toujours placé les gens au coeur de ses préoccupations.

Une retraite active

C'est donc satisfait du bout de chemin qu'il a parcouru sur les routes du monde des affaires que M. Cardinal prendra une retraite anticipée, le 30 avril prochain.

«Mais ce ne sera pas une retraite inactive», prévient-il.

Sur sa table de salon, trônent un livre sur les destinations de voyage en Amérique du Nord et un autre sur le golf...

«Nous aimons, mon épouse et moi, partir sans destination, voyager à notre rythme et s'arrêter où bon nous semble. Alors sûrement que le voyage fera partie de mes projets. Quant au golf, je n'ai jamais été très, très bon... Ce sera donc l'occasion pour moi de m'exercer et de voir si j'ai un certain talent ou si je devrais plutôt me tourner vers autre chose», confie M. Cardinal.

Ce dernier, par ailleurs, compte bien poursuivre son engagement au sein de la collectivité.

«Je vais prendre un temps de réflexion avant d'entreprendre autre chose, mais il est certain que je vais continuer à faire du bénévolat.»

Sécurité autour de l'école Sylvestre

«C'est notre responsabilité à tous d'intervenir» — Louise Boisvert

Sherbrooke

«Du moment que la vie d'un enfant est en danger, c'est notre responsabilité à tous d'intervenir et de s'assurer que toutes les démarches soient prises pour remédier à la situation.»

La directrice générale de la Commission scolaire régionale de Sherbrooke (CSRS), Louise Boisvert, est formelle: à la suite de l'incident survenu mardi dernier en avant de l'école Sylvestre, où une petite fille a failli se faire happer par une voiture, il importe que la Ville se penche sur la question.

«Ce qui touche à la sécurité routière, la présence de brigadiers scolaires ou la pose de panneaux de signalisation, par exemple, n'est pas du ressort de la Commission scolaire. Ces questions relèvent de la Ville de Sherbrooke. C'est donc à elle de faire les démarches nécessaires maintenant», note Mme Boisvert, qui compte cependant assurer un suivi sur ce dossier.

«D'ailleurs, poursuit Mme Boisvert, la directrice de l'école Sylvestre, Joanne Letendre, m'a raconté cette semaine que de nombreux efforts, déjà, avaient été faits pour sensibiliser la Ville de Sherbrooke au danger que présentait la rue aux abords de l'école, où il n'y a pas de signalisation. Je ne comprends donc pas pourquoi rien n'a été fait. J'ai posé la question mais j'attends toujours des retours d'appels.»

Il a été impossible, hier après-midi, de rejoindre le directeur de la planification des travaux publics de la Ville de Sherbrooke, Guy Labbé, afin d'en savoir davantage.



«Ce qui touche à la sécurité routière, la présence de brigadiers scolaires ou la pose de panneaux de signalisation, par exemple, n'est pas du ressort de la Commission scolaire», soutient la directrice Louise Boisvert.

SESSION DE CONSCIENTISATION VIOLENCE EN HÉRITAGE?

Dates : 27 et 28 mars 1999

Endroit : 999, rue du Conseil, Sherbrooke

Prix : 25 \$ pour les deux jours

Contenu : une grille d'analyse pour comprendre et changer les mentalités face à la violence faite aux femmes

Le cycle de la violence et les causes

Dépistage et ressources

Réflexion pastorale et actions

Inscriptions à l'avance :

Service à la condition des femmes en Église, Yolande Major, 563-9934

Places limitées.

56210

POUR FAIRE REVIVRE LES SONS



Des aides auditives miniatures et performantes. Autant d'éléments qui donneront un nouveau sens à votre vie.

LE GROUPE FORGET PARENT



AUDIOPROTHÉSISTES AIDES AUDITIVES 31, rue Brooks, Sherbrooke

569-9781 1 800-OREILLE

PENSEZ PRINTEMPS! PENSEZ BELLE!

à la Boutique Giselle de Windsor

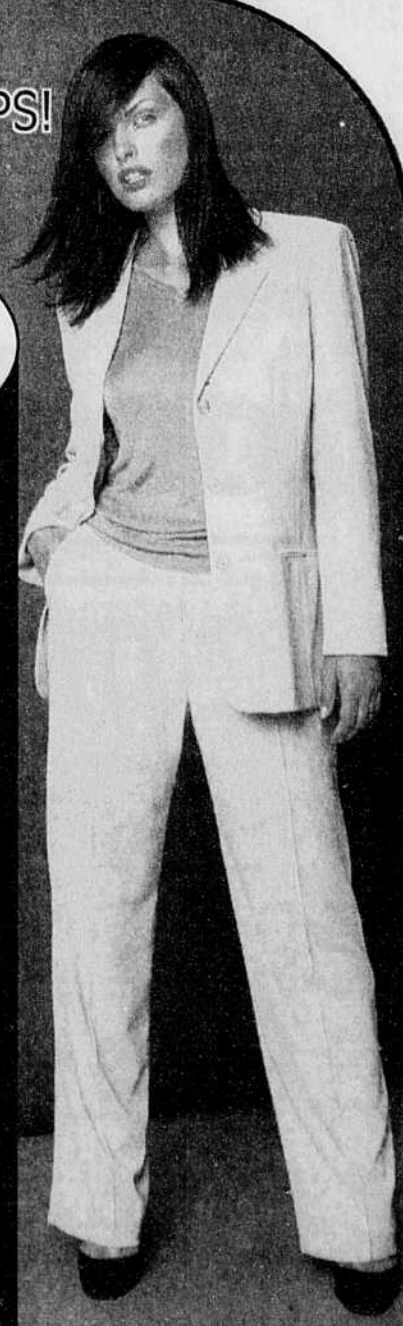
Laissez-vous guider par un service courtis et personnalisé.

DES COLLECTIONS TELLES QUE :

- LOOK'S • MEXX
- BIANCA • BEGAIN
- CORNELL
- VIA MODA
- PART TWO
- ERIC ALEXANDRE
- STEILMAN
- JOSEPH RIBKOFF

A quelques minutes de chez vous...

38, rue Principale Nord WINDSOR, (819) 845-4796



CORRECTION AU LASER

PRIX ACCESSIBLE

950\$ /oeil

Mode de paiement flexible * de +3 à -10 * LASIK et LASER



Dr Jacques Grégoire, ophtalmologiste



CLINIQUE VISION

GRÉGOIRE

OUVERT LE SAMEDI

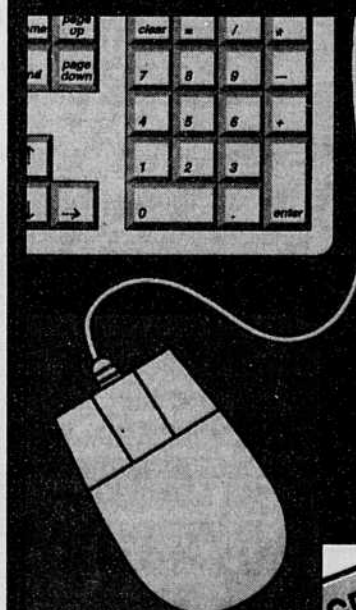
1 888 565-VOIEZ

(sans frais)

321, rue Woodward, Sherbrooke (près de l'Hôtel-Dieu)

www.cvgregoire.com

54249



Charron Consultant INFORMATIQUE

976, rue Galt Ouest Sherbrooke

822-0880

Urgences : 565-1234

GRATUITS à l'achat d'un ordinateur

750 LOGICIELS

La compétition

Processeur celeron 300A

Carte mère Houston Bx

Boîtier AT

Carte de son 16 bits*

Carte vidéo 8 mags AGP*

CD-Rom 24X (générique)

Lecteur de disquette (générique)

Disque dur 2.1 GIG Fujitsu

Clavier (générique)

Souris (générique)

32 mags SDRAM PC66

Windows 98

GARANTIE 1 AN

795\$

*Intégré à la carte mère

Le compétiteur

Processeur celeron 333

Carte mère ABIT BH6

Boîtier ATX

Carte de son Ensonic32*

Carte vidéo 8 mags ATI*

CD-Rom Acer 40X

Lecteur disquette (Panasonic)

Disque dur Quantum 10.2 Gigs

Modem Acer 56K V.90

Clavier AOPEN

Souris avec roulette AOPEN

64 mags SDRAM PC100

Windows 98

Moniteur 15 po Acerview

Haut-parleurs 240 watts

Garantie 3 ans pièces

et main-d'œuvre

1495\$

*Non intégré à la carte mère

Quantité limitée

OUVERT LE DIMANCHE

Nous assurons la garantie du manufacturier des ordinateurs de Blaney Informatique.

Le drame du cirque Gatini porté à l'écran

□ Deux cinéastes feront revivre les événements qui ont entraîné la mort d'une dompteuse d'éléphant à Rock Forest en 1978 □

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Vous vous souvenez de cette dompteuse du cirque Gatini, Éloïse Berthold, tuée par un éléphant devant des centaines de spectateurs horrifiés, sous un chapiteau dans le stationnement du centre commercial de Rock Forest?

C'était le 5 mai 1978, un événement tragique qui a été à l'origine d'un roman et qui sera bientôt porté à l'écran par

deux cinéastes, un américain et un français, David Valdes et René Critman.

«Je commence à écrire le scénario du film, dont l'action va débiter avec cette mort à Rock Forest, et je souhaite rencontrer le plus de gens possible qui ont été témoins de cet accident», raconte le scénariste du film, Kent Rizley, qui doit se rendre à Sherbrooke d'ici quelques semaines.

Dans l'édition du 6 mai 1978 de *La Tribune*, on peut lire que la dompteuse venait de faire un tour de piste avec deux éléphants, lorsque l'un des pachydermes l'a attaquée de dos avec ses défenses, sans raison apparente. Les responsables du cirque ont aussitôt fait évacuer les spectateurs, dont plusieurs étaient sous le choc, avant de retirer le corps de la dompteuse et de faire abattre l'éléphant devenu incontrôlable.

L'autre pachyderme qui faisait partie du spectacle s'était enfui par le boulevard Bourque pour être capturé quelques heures plus tard dans un terrain

boisé à proximité de la rue Kennedy, sain et sauf.

«Je ne peux vous dire si on ira tourner à Rock Forest, mais moi j'y serai pour mes recherches», ajoute l'auteur basé au Texas.

Destin tragique

Il précise que l'idée du film est tirée d'un livre, «Back To Africa», de Randall Moore, un ancien employé du cirque Gatini, qui a retourné dans la nature africaine trois des neuf éléphants du cirque, après le décès du propriétaire de l'entreprise et époux d'Éloïse, lui aussi écrasé par un éléphant quelques mois après l'accident de Rock Forest.

«C'est une histoire un peu compliquée, explique M. Rizley au téléphone. À la suite de cet accident, le mari d'Éloïse - Morgan Berry - a ramené tous les animaux du cirque en Oregon, où il s'est retiré dans une montagne et est devenu très dépressif. Un bon matin, le shérif l'a retrouvé écrasé lui aussi sous un éléphant...

«C'est alors que leur fils s'est débarrassé de tous les animaux, à l'exception de trois éléphants africains, dont Randall Moore a hérité et qu'il a ramené par bateau en Afrique, au Botswana, grâce à une avance de fonds de ABC Television pour l'exclusivité de son histoire», raconte M. Rizley.



Photo Archives

Dans l'édition du 6 mai 1978 de *La Tribune*, on peut lire que la dompteuse venait de faire un tour de piste avec deux éléphants, lorsque l'un des pachydermes l'a attaquée de dos avec ses défenses, sans raison apparente. Les responsables du cirque ont aussitôt fait évacuer les spectateurs, dont plusieurs étaient sous le choc, avant de retirer le corps de la dompteuse et de faire abattre l'éléphant devenu incontrôlable.

«Je dois me rendre en Afrique durant la première semaine d'avril pour y rencontrer Randall Moore, qui organise maintenant des safaris à dos d'éléphant», précise M. Rizley.

Et sait-on pourquoi l'éléphant avait tué Éloïse Berthold? «Une fois par année, les éléphants connaissent une sorte de crise et deviennent difficile à contrôler; elle devait le savoir mais a peut-être tenté sa chance», répond le scénariste.

LES DÉLICES DE L'ÉRABLE DE COMPTON
52, chemin Moe's River Compton

Repas de cabane à sucre **Prix: 15\$** (tire comprise)

Réervations: 835-5770 (jour) 837-2198 (soir)



Les lignes directrices sur les PENSIONS ALIMENTAIRES POUR ENFANTS

Des lois sont en vigueur qui...

- permettent de déterminer le montant que devrait payer le parent versant une pension alimentaire pour enfants, et ce, en fonction du revenu, du nombre d'enfants concernés et des lois applicables dans la province ou le territoire où il réside;
- permettent de fixer des montants de façon juste, prévisible et uniforme, dans l'intérêt des enfants.

Pour connaître les modalités d'application des lignes directrices sur les pensions alimentaires pour enfants lorsque les deux parents résident au Québec, composez le :

1 800 363-1363 (Communication-Québec)
(418) 643-5140 (Ministère de la Justice du Québec)

En matière de divorce, si l'un des deux parents réside à l'extérieur du Québec, les Lignes directrices fédérales sur les pensions alimentaires pour enfants sont alors applicables. Pour toute information, appelez sans frais au :

1 888 373-2222

Visitez notre site Internet : <http://canada.justice.gc.ca>



Ministère de la Justice
Canada

Department of Justice
Canada

Canada

08179

Encore plus près de vous



BRIEN & MONFETTE

COOPÉRATIVE DE FUNÉRAIRES

PROFESSEUR D'ART

Une approche humaine depuis **25 ans**

« La Maison Brien et Monfette d'East Angus est au cœur de la ville depuis une trentaine d'années.

Les familles y trouvent le réconfort et l'ambiance chaleureuse de leur milieu de vie. Deux salons sont mis à la disposition des gens, en plus des nombreux services offerts par la Coopérative.

Aujourd'hui, on vit le deuil de toutes sortes de façons. Je considère qu'il ne devrait pas y avoir de limites imposées aux familles quant aux façons de vivre le deuil et c'est pourquoi nous tentons de nous adapter le mieux possible à leurs désirs particuliers. »

M. Lemaire

Mario Lemaire
Directeur



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE

Maison Brien et Monfette
56, rue Laurier
East Angus
(819) 565-9393

PROGRAMMATION PRINTEMPS 1999

3-5 ANS

ATELIERS

- Club des tout-petits 3-5 ans
- Les petits sportifs 3-5 ans
- Gym bouts de cheu 3-5 ans
- Mini-stars 3-5 ans
- Les touche-à-tout 4-5 ans

ANIMATION

- Prémamanuelle Balan-Mousse 2-5 ans
- Halte-garderie 2-5 ans
- Parents-bambins 0-3 ans

6-11 ANS

ATELIERS

- Dessin-peinture 6-8 ans
- Petits cuistots 6-8 ans
- Anglais animé 6-8 ans
- Rap 9-11 ans
- Quilles 6-11 ans
- Basket-ball 9-11 ans
- Théâtre-humour 9-11 ans
- Art-déco 9-11 ans

ANIMATION

- Congés scolaires 5-11 ans
- Danse 8-12 ans (primaire)

ACTIVITÉS FAMILIALES

- Quilles
- Ping-pong
- Billard
- Hockey sur table
- Parents-bambins 0-3 ans

ADULTES

ACTIVITÉS PHYSIQUES ET SPORTIVES

- Conditionnement physique
- Workout
- Aquaforme-femmes
- Ballon-volant
- Badminton

ALIMENTATION

- Repas d'été et barbecue
- Poissons
- Vins et fromages
- Mets vietnamiens
- Mets indiens d'été

Cuisine végétarienne

- Comment transformer son alimentation
- Céréales entières
- Le tofu, le seitan et le tempeh
- Les légumineuses
- Les légumes
- Cuisine d'été
- La germination

ARTS

- Dessin II
- Peinture
- Peinture rustique
- Atelier de dessin
- Atelier de modelage
- Atelier de pastel sec

MOUVEMENT/EXPRESSION

- Danse en ligne I-II
- Danse new country I-II
- Danse latine
- Les après-midi dansants
- Baladi
- Exploration vocale II

INSCRIPTION

Mardi

le 23 mars 99
de 16 h 30 à 20 h
et du 24 mars au
9 avril, 8 h 30 à 17 h

ARTS DE LA SANTÉ

- Tai chi
- Visualisation créatrice
- Développement personnel par les rêves
- Massage suédois
- Art thérapie
- Spiritualité amérindienne

DÉCORATION

- Entretien paysager
- Décorer balcon, fenêtres et plates-bandes
- Restauration de meubles
- Styles et nouvelles tendances en décoration
- Techniques de fleurs séchées

ANIMATION

- Photographie
- Ornithologie
- Mycologie
- Espagnol I-II
- Vámos a platicar
- Cholestérol
- RCR



Centre communautaire de loisir Sherbrooke inc.

1010, rue Fairmount, Sherbrooke (Québec)

Ville de Sherbrooke

Services récréatifs et communautaires
Centre de quartier centre-ouest

INFORMATION
821-5601

56297



MAINTENANT SOUS LA BANNIÈRE



la plus importante coopérative d'achat d'articles de golf au Québec

2000

125 ans d'expérience à votre service

POSE DE POIGNÉES

Ensemble 11 bâtons

49.95 et plus

Le plus grand distributeur de BALLES RECYCLÉES

à partir de

DE 1^{re} QUALITÉ :

Titleist, Top, Flite, Pinnacle Ultra

9.99

FINANCEMENT SANS INTÉRÊT

de 3 à 6 mois selon votre choix
paiement reporté sur toute la marchandise de golf.

NOUS SOMMES LES SEULS

à vous offrir de pareilles conditions à partir de votre carte de crédit.

900, boul. Bourque
OMERVILLE / (819) 868-4040

«Deux étudiants sur cinq ne feront pas d'argent»

□ La FEUS participera à une manifestation de grande envergure à Montréal, pour demander de l'argent neuf en éducation

Claude PLANTE

Sherbrooke

«Quand on est rendu à financer les institutions en se fiant au retour d'impôt des étudiants, ça démontre à quel point la situation de nos universités est critique.»

Les associations d'étudiants de l'Université de Sherbrooke avaient une réponse pour le vice-recteur à l'administration de l'UdeS, Bruno-Marie Béchard, sur les frais de rédaction des thèses appelés à grimper.

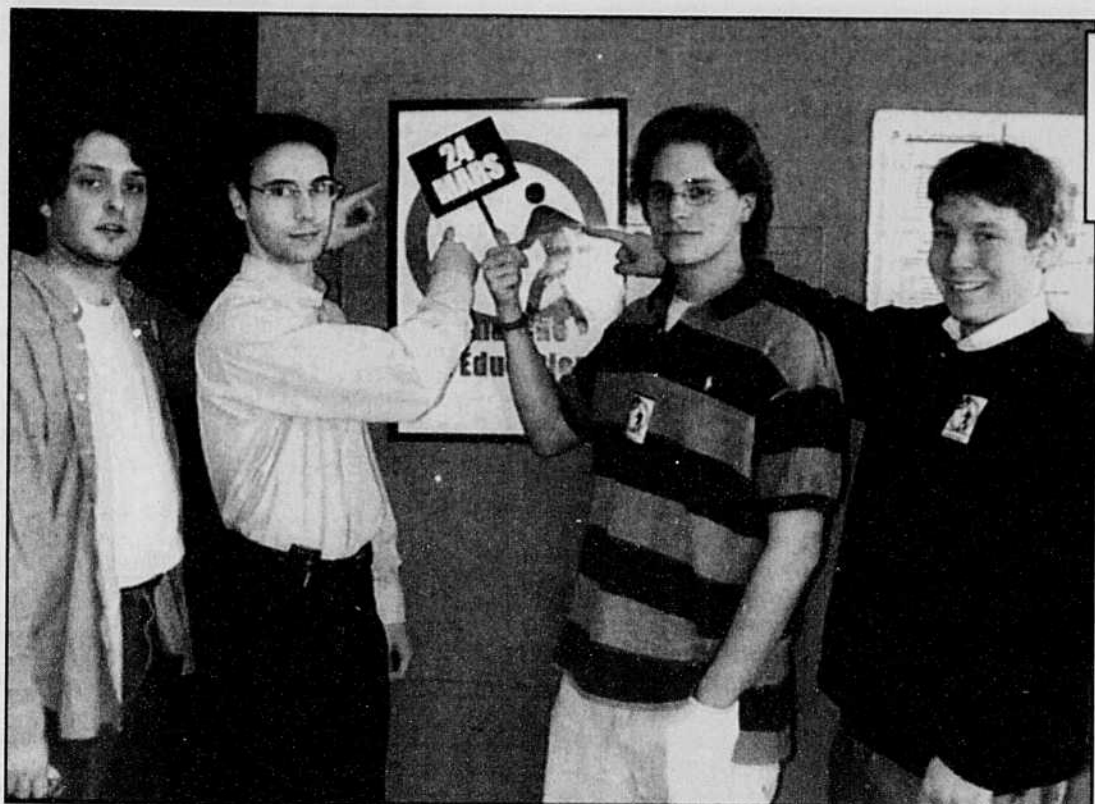
Selon l'administrateur, «trois sur cinq étudiants» pourraient même faire de l'argent avec ce qui s'en vient grâce aux retours d'impôt.

«Ça veut dire que deux sur cinq ne feront pas d'argent», répond laconiquement Philippe Leblanc, porte-parole de la Fédération étudiante de l'UdeS (FEUS).

«Ça ne veut pas dire non plus que les trois étudiants sur cinq ont l'argent pour payer en attendant le retour d'impôt», ajoute Martin Richter, président du Regroupement des étudiants à la maîtrise et au doctorat de l'UdeS (REMDUS).

«En invoquant les retours d'impôt, on pourrait justifier n'importe-quoi à ce moment-là», enrichit Christian Robitaille, porte-parole de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), présent hier à la conférence de presse annonçant la tenue d'une manifestation à Montréal la semaine prochaine.

«En fin de compte, c'est le contribuable qui payera. M. Béchard dit comme nous. Il faut l'injection de fonds publics supplémentaires dans l'éducation. Le budget de Bernard Landry (ministre des Finances du Québec) ne nous a rien donné de plus. Il n'y a pas d'argent pour l'embauche de nouveaux professeurs ni pour les bibliothèques.»



«On nous parle d'économie du savoir, mais sans nous donner les outils qu'il faut pour la développer. C'est absurde.»

La manifestation en question aura lieu mercredi prochain, au centre-ville de Montréal «en pleine heure de pointe». Les niveaux collégial et universitaire du Québec, promet-on, se donneront la main... On ne sera pas loin du scénario du téléroman *Virginie*, quand les milieux étudiants de Fabienne Larouche se sont rebellés.

Plusieurs syndicats de professeurs appuient leurs revendications, mentionnent les organisateurs.

«On ne peut pas dire combien on sera», note Mathieu Laberge, de la Fédération étudiante col-

légielle du Québec (FECQ). On demandera purement et simplement l'injection de fonds supplémentaires dans l'éducation.

Combien de l'Estrie prendront le chemin de la manifestation? Martin Richter ne pouvait dire, mais s'il se fie à la manifestation qui a eu lieu plus tôt cette semaine sur le campus sherbrookoise pour dénoncer l'augmentation des frais de rédaction, les étudiants de la région seront au rendez-vous. Les gens des associations étudiantes espèrent que les cours seront levés à ce moment.

«Les étudiants à la maîtrise et au doctorat ont participé à notre manifestation de cette semaine. Il est rare de les voir se mobiliser comme cela», dit le président du REMDUS.

Photo La Tribune, Claude Plante
Les étudiants du Québec manifesteront à Montréal mercredi prochain. Hier à Sherbrooke, Christian Robitaille, de la FEUQ, Martin Richter, du REMDUS, Philippe Leblanc, de la FEUS, et Mathieu Laberge, de la FECQ, ont annoncé la tenue de l'événement.

SCIES à chaîne CLAUDE CARIER



45, rue Craig, Cookshire
875-3847 - 1 800 909-3847

Un contrebandier d'alcool attrapé par la GRC après une poursuite en motoneige

Pascale BRETON

Sherbrooke

Un contrebandier de la région de Sherbrooke, qui a tout tenté pour échapper aux policiers de la Gendarmerie Royale du Canada, plus tôt cette semaine, devra tout de même passer la fin de semaine derrière les barreaux.

L'enquête pour sa remise en liberté aura lieu lundi. Hier, l'homme de 50 ans a été accusé devant la cour fédérale de contrebande de bouteilles d'alcool américaines et d'entrée illégale au pays. La veille, au Palais de Justice de Sherbrooke, il avait comparu en cour provinciale pour répondre de délit de fuite et de méfait. Il a plaidé non coupable aux diverses accusations portées contre lui.

L'histoire a débuté mercredi lorsque deux policiers de la Gendarmerie Royale du Canada, du service des enquêtes frontalières de Coaticook ont pris en chasse, sur leur motoneige, un véhicule qui tentait de traverser illégalement la frontière canado-américaine sur le lac Memphrémagog.

Le conducteur du véhicule a refusé de s'immobiliser si bien qu'une poursuite s'est engagée. Les policiers ont tenté de coincer l'individu lorsqu'il a atteint la terre ferme, au quai de Cedarville, mais ce dernier a plutôt choisi de foncer dans une des motoneiges avant de s'enfuir par la route 247 nord, en direction de Fitch Bay.

La cavale s'est poursuivie pendant sept kilomètres avant que l'individu ne tente de retourner vers le lac, par une petite route, pour se cacher. Pris au piège par l'un de ses poursuivants, l'individu a finalement mis le feu à son véhicule et a été mis en état d'arrestation.

L'homme n'en serait pas à son premier crime du genre, selon le caporal Marc Boisvert de la GRC de Coaticook. «Il a déjà un dossier assez volumineux. Lorsqu'il a été arrêté, nous avons pu saisir 193 bouteilles, pour une valeur d'environ 8000 \$.»

Selon les informations, le véhicule contenait au départ quelque 400 bouteilles, pour un montant total de 15 000 \$, mais le feu a fait perdre environ la moitié de la marchandise. Le contrebandier est incarcéré en attendant sa comparution pour une remise en liberté.

COURS D'ANIMATION RADIO ET ATELIERS DE TÉLÉVISION



Investissez dans votre avenir!

Information : (819) 560-3526

ORFORD

BILLET DE SAISON ÉTÉ 1999

CATÉGORIE	TARIF TAXES INCLUSES
ADULTE, 5 JOURS	569,40 \$
COUPLE, 5 JOURS	914,50 \$
JUNIOR, 5 JOURS	115,00 \$
ADULTE, 7 JOURS	891,50 \$
COUPLE, 7 JOURS	1 435,50 \$
PASSE CORPORATIVE :	
1 PERS., 7 JOURS	1 250,00 \$
2 PERS., 7 JOURS	2 050,00 \$

RÉSERVEZ MAINTENANT

GOLF PANORAMIQUE DE 18 TROUS

CLUB DE GOLF ORFORD
C. P. 10, MAGOG (QUÉBEC) J1N 3W7
(819) 843-5688 / 1 800 567-2772

NOUVELLE COLLECTION

Soulier bateau pour hommes et femmes
Tout cuir



Disponible en deux couleurs

Soulier de cuir huilé pour hommes
«Top confort»



DEXTER

Soulier de marche pour femmes
Tout cuir
Beige ou rust



Sélection de sandales pour femmes en cuir



Disponibles en différentes couleurs

Plus de 20 autres modèles Disponibles en magasin

Espadrilles
Sacs à main

Bottes
Chaussures



2700, rue King Ouest, Sherbrooke
965, boul. Saint-Joseph, Drummondville

L'entrepôt de chaussures pour toute la famille

LES SERVICES À NOS RÉSIDANTS

La résidence de prestige pour personnes retraitées

OFFRE D'UN MOIS D'ESSAI APPARTEMENT MEUBLÉ

- Appartements: studios, 3½, 4½
- Services complets optionnels
- Animation culturelle, récréative et pastorale
- Soins de santé 24 h/jour (infirmières, préposées)
- Convalescence
- Banque, coiffure, dépanneur
- Proximité des centres commerciaux

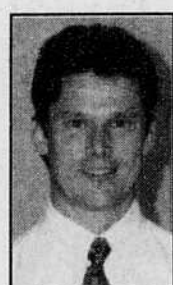
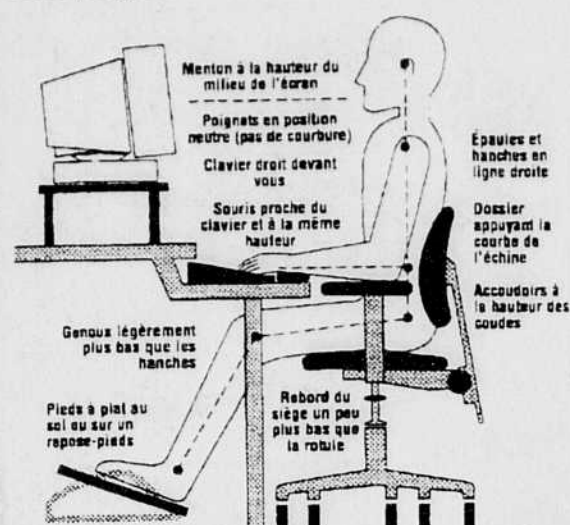
Villa de l'Estrie

3300, rue des Chênes, Sherbrooke
823-1123

Les lésions attribuables au travail de bureau

Le nombre d'heures passées en position assise demeure en constante croissance considérant l'usage accrue de l'informatique aussi bien au travail qu'à la maison (Internet, courrier électronique, jeux). Notre corps, aussi perfectionné soit-il, n'est pas conçu pour ce mode de vie sédentaire. Il en résulte un risque accru de développer des lésions musculo-squelettiques.

Il y a plusieurs facteurs qui expliquent le risque de lésions pour les personnes qui font un travail de bureau : les mouvements répétitifs, des postures incorrectes et des heures de travail prolongées sans période de repos. Le stress et la fatigue vont aussi contribuer à augmenter le risque de blessures. Les problèmes de santé les plus fréquents touchent la colonne vertébrale (maux de cou et de dos), l'épaule, le coude et le poignet.



Claude Dion
Physiothérapeute

Clinique physio-santé de Fleurimont
Une approche globale et intégrée pour votre santé!

2140, rue King Est, bureau 109
Fleurimont (Québec) J1G 5G6
Tél. : 573-0400



56120

Conseil de prévention

Un poste de travail bien conçu et confortable peut vous aider à prévenir des malaises musculo-squelettiques. Placez les accessoires (téléphone, souris) que vous utilisez le plus souvent près de vous. La hauteur de votre chaise, de votre écran d'ordinateur ainsi que de votre clavier doit être ajustée pour vous (schéma). Vous devez adopter une position droite en évitant d'avoir à tourner la tête ou le tronc pour effectuer vos tâches. Si vous parlez longtemps au téléphone tout en écrivant, un système main-libre (téléphone à casque auditif) s'avère très efficace pour corriger les douleurs au cou. Et surtout, prenez des pauses fréquentes pour changer de position et profitez-en pour étirer vos muscles contractés. Quelques secondes suffisent pour éviter les tensions musculaires.

Soulagez les symptômes!

À un stade avancé, les malaises au travail persistent en dehors des heures de bureau et sont de plus en plus fréquents. Ce sont là des signes que vous avez besoin d'aide. La physiothérapie permettra de diminuer la douleur et l'inflammation, de rétablir la souplesse musculaire et vertébrale et de favoriser la guérison des tissus. De plus, votre physiothérapeute vous conseillera et vous enseignera des exercices pour la prévention. Vous aussi avez le droit de travailler sans douleur et d'améliorer votre qualité de vie.

CLAUDE DION
Physiothérapeute

Fédération unique au Mouvement Desjardins

Les usagers ne verront pas de différence

Pascale BRETON

Sherbrooke

La recommandation massive des délégués réunis en congrès à Montréal en faveur de la création d'une fédération unique en ce qui a trait au Mouvement Desjardins ne changera pas la situation des usagers des 77 caisses de la région de l'Estrie.

Les résolutions visent la structure administrative et non pas celle touchant les membres du Mouvement Desjardins, comme l'explique Albert Ouellet, directeur général de la Fédération estrienne des caisses.

«Avec cette résolution, les gens ont voté pour que les différentes recommandations ne soient plus seulement appliquées au niveau local ou régional. La grande différence est donc que nous allons tous nous entendre sur un même principe à la grandeur du mouvement», a-t-il mentionné en parlant notamment du processus décisionnel.

M. Ouellet n'a toutefois pas voulu s'engager sur les conséquences possibles de ces recommandations, qui risquent de toucher directement les employés des fédérations et des caisses.

«Il faudra attendre les résultats de l'étude de faisabilité, qui devrait être complétée cet automne, a lancé le directeur général. L'ajustement des emplois ne peut être déterminé pour l'instant, il faut attendre d'avoir des chiffres exactes.»

En Estrie, le Mouvement Desjardins compte 1410 travailleurs, dont 125 oeuvrent au sein de la Fédération. La région se situe d'ailleurs dans la moyenne au Québec pour le nombre de caisses qu'elle possède, par rapport à sa représentativité dans la population, soit près de quatre pour cent du total.

Selon une étude publiée dernièrement, le taux de satisfaction des membres à la grandeur de la province pour les services qui leur sont présentement



Albert Ouellet

offerts aux caisses se situe à 80 pour cent.

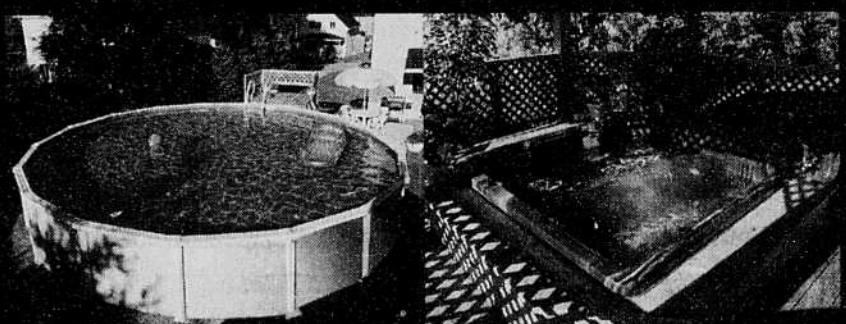
«Avec les recommandations que les délégués ont appuyées, nous voulons surtout améliorer le service aux membres, leur offrir une plus grande accessibilité à des meilleurs coûts afin de rester compétitifs», poursuit M. Ouellet afin d'expliquer le choix de réorganisation.

Présentement, le directeur général affirme que le Mouvement Desjardins se considère très compétitif et qu'il souhaite le demeurer à moyen et long terme. Le vote d'hier des délégués veut simplement continuer en ce sens.

Malgré les changements importants qui sont à prévoir au cours des cinq prochaines années, M. Ouellet croit que la situation en Estrie ne changera pas de façon dramatique.

«Il existera toujours une entité régionale, a-t-il conclu. Nous souhaitons que la Confédération devienne qu'une seule structure, du point de vue administratif, mais pour les usagers, la situation ne changera pas.»

L'ÉTÉ S'ANNONCE CHAUD!



VOTRE PISCINE

Équipement complet
18 pieds
Installation incluse
25 ans de garantie
Pompe 1,5HP
Drain de fond inclus
Taxes incluses

49,95*
par mois

AUCUN COMPTANT



VOTRE SPA

5 places
Couvert inclus
18 jets
Lumière
Ch chauffe-eau
Taxes incluses

76,86*
par mois

1597 rue Galt Est, FLEURIMONT • 566.8558 et 1901 rue Sherbrooke, MAGOG • 843.3839

*Sujet à approbation de crédit - 8% sur 60 mois - Photos non conformes

54256

Billet de saison de l'an 2000

SPÉCIAL PRINTEMPS
449,99\$
+ Taxes
Prix régulier 599,99\$



Skiez à volonté dès maintenant et jusqu'à la fin de la saison 1999-2000. Invitez un ami gratuitement durant la saison 1999-2000. Obtenez 50 % de rabais à Orford, Owl's Head et Sutton. Obtenez entre 25 et 50 % de rabais dans près de 50 stations au Québec et aux États-Unis. Accès au Salon des membres. / 10 % de rabais à la cafétéria et au Bar Le Bromontais. Obtenez le tarif spécial de 10 \$ par personne pour le billet saisonnier Parc aquatique. Et plusieurs autres avantages encore.

Offre valable jusqu'au 11 avril 99. Achetez avant le 27 mars et bénéficiez d'avantages supplémentaires

Ski de printemps Bromont

Informations : 1 888 866-4270 • (450) 534-2200 • www.skibromont.com • À 45 minutes de Montréal

Priorité de l'an 2000, de la neige, de la neige, de la neige!

Capacité actuelle d'enneigement doublée et acquisition de 30 nouveaux canons

SUPER PLAN DE FINANCEMENT

MEILLEURS PRIX GARANTIS

LORS DE VOTRE PROCHAINE VISITE, DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE

SPAS À PARTIR DE 49,86\$ PAR MOIS**



PISCINE IMPACT 3843\$ PAR MOIS**



PISCINE EN BOIS ÉQUIPÉE À PARTIR DE 58,71\$ PAR MOIS**



PISCINE CREUSÉE À PARTIR DE 99,47\$ PAR MOIS**



AUCUN DÉPÔT, AUCUN PAIEMENT, AVANT MAI 2000*

*VOIR DÉTAILS EN MAGASIN. SUJET À L'APPROBATION DU CRÉDIT. **TAUX SUJET À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS. CERTAINS ARTICLES ET/OU PROMOTIONS PEUVENT VARIER D'UN CLUB PISCINE À UN AUTRE. PHOTOS À TITRE D'ILLUSTRATION

HEURES D'OUVERTURE
Lundi au mercredi 9 h à 17 h 30 Samedi 9 h à 17 h
Jeudi et vendredi 9 h à 21 h Dimanche 11 h à 17 h

4796, boul. Bourque, Rock Forest (819) 822-CLUB (2582)

Solutions CLUB PISCINE

56153

Les Brasseries Molson reporte son programme ÉquipAction

Des installations récréatives seront améliorées

Karine TREMBLAY

Rock Forest

Pour une deuxième année consécutive, les Brasseries Molson invitent les citoyens désirant améliorer les installations sportives et récréatives de leur municipalité à soumettre un projet au programme ÉquipAction.

Ce programme, mis sur pied par Molson l'an passé, accorde à divers projets communautaires une aide financière variant entre 50 \$ et 5000 \$.

«Le programme ne vise pas la construction de nouveaux équipements, mais l'amélioration d'installations existantes qui sont accessibles à toute la communauté», a fait remarquer la coordonnatrice du programme, Monique Dépatie.

Les projets doivent être soumis d'ici le 30 avril par des individus (et non des organismes) qui, dans le cadre de celui-ci, agiront à titre bénévole.

«Le travail devra s'effectuer de façon bénévole sur une période de temps d'un maximum de cinq jours, échelonnés sur des fins de semaine entre mai et octobre», note Mme Dépatie.

Un formulaire de demande est disponible au centre administratif des Brasseries Molson de la région, soit au 4672 boulevard Bertrand-Fabi, à Rock Forest. On peut aussi obtenir plus d'information en composant le 1-800-MOLSON1.

Les projets seront évalués par le même comité qu'en 1998, composé du commentateur sportif Michel Bergeron, de la journaliste et animatrice à RDS Nathalie Lambert, de l'animateur Pierre Marcotte, du directeur des relations publiques de Molson Réjean Bergeron et de Mme Dépatie.

Les projets retenus seront connus le 17 mai (pour les projets exécutés en mai, juin et juillet) et le 14 juin (pour les projets réalisés en août, septembre et octobre).

L'an passé, le programme ÉquipAction a permis de réaliser 586 projets à travers tout le Canada, dont 178 au Québec. De ce nombre, 28 ont été effectués en Estrie.

«À Coaticook, par exemple, un groupe de bénévoles a obtenu une aide de 5000 \$ de Molson pour l'aménagement d'un terrain de basketball. C'était vraiment un beau projet, qui a pu naître grâce à l'aide de Molson puisque les 5000 \$ octroyés ont permis d'aller chercher la balance des



Imagom-Daguerre, Claude Poulin
L'agent Molson Alain Grenier et la coordonnatrice du programme ÉquipAction, Monique Dépatie

20 000 \$ qui étaient nécessaires», souligne le directeur régional des ventes de Molson en Estrie, Serge Cavanagh.

Le programme ÉquipAction dispose d'une enveloppe budgétaire de 300 000 \$ qui sera répartie entre les divers projets.

Vous êtes invités!

28^{ième} anniversaire **un gros "PARTY"**

Solde d'avant-première de 2 jours

date: les 22 et 23 mars 1999

heure: 9h à 21h

RSVP: soyez-y!

présentez votre carte Élite ou abonnez-vous sur place

FABRICVILLE

VENTE du Salon

plus de **40** VÉHICULES RÉCRÉATIFS en montre

- TENTES-ROULOTTES
- ROULOTTES
- SEMI-CARAVANES
- MOTORISÉS



PRIX SPÉCIAUX

du **Salon**

10 000 \$
À GAGNER

du jamais vu!

La vente se termine
le dimanche 21 mars

HÂTEZ-VOUS!

MARIEVILLE

Autoroute 10,
sortie 37

**HORIZON
LUSSIER**

**1 800
387-4100**

- 1) COLORIEZ-LE. (EN ROSE, C'EST UN 1 000.)
- 2) DÉCOUPEZ-LE.
- 3) METTEZ-LE DANS VOTRE POCHE.
- 4) SI VOUS AIMEZ LA SENSATION, CONTACTEZ VOTRE COURTIER AXA ASSURANCES.



En vous procurant chez votre courtier votre assurance habitation AXA Assurances et le prêt hypothécaire de la Banque Nationale, vous pourriez bénéficier d'une combinaison gagnante et économiser jusqu'à 1 000 \$* sur votre assurance habitation.

*1 000 \$ pour 5 ans. Cette somme varie selon le montant initial de l'hypothèque et la durée du terme. Hypothèque minimale de 40 000 \$ et durée minimale du terme initial de un an. Certaines conditions s'appliquent.

AXA
ASSURANCES
et ses courtiers

**BANQUE
NATIONALE**

08247

Appelez votre courtier AXA Assurances ou, pour connaître le courtier le plus près de chez vous, composez le 1 800 667-2774.

L'étudiant-routier fait une embardée avec son mastodonte

Eastman

Un étudiant-routier a probablement connu la première pirouette de sa carrière quand la chaussée glissante de l'autoroute 10 a catapulté le camion semi-remorque qu'il conduisait hors de la route.

Cela s'est passé vers minuit, hier, non loin du kilomètre 106 ou de la sor-

tie pour Eastman.

Dans la sortie de route, le conducteur et le passager n'ont pas été blessés.

Toutefois cette portion de l'autoroute 10 a été interdite à toute circulation durant près de 4 h 30, le temps de remettre le poids lourd sur ses roues.

La Sûreté du Québec a dépêché des patrouilleurs sur place pour le constat et le service d'ordre.



On vous donne 4%
votre

Pour un temps limité OBTENEZ
• Jusqu'à 4% de REMISE EN ARGENT \$\$\$ *
• Taux d'intérêt garanti jusqu'au 15 juillet 99

PAS PLUS CHER QU'EN 98

* Certaines conditions s'appliquent
Venez nous voir!

Ouvert
7 jours

7 maisons modèles
à visiter

**316 Principale Ouest
Ste-Anne-de-la-Rochelle
539-3100**



Une maison neuve garantie APCHQ

Vous aurez une maison à votre goût, ne nécessitant aucune rénovation et assortie d'une garantie qui vous protège bien

Concours Visitez une maison témoin

Courez la chance de gagner 10 000 \$ ou 5 000 \$ applicables à l'achat d'une maison neuve ou des matériaux de construction du Groupe Tremca d'une valeur de 5 000 \$

En visitant une maison témoin ou en vous rendant au bureau des ventes d'un entrepreneur accrédité à La nouvelle Garantie des maisons neuves de l'APCHQ.

Déposez ce coupon rempli dans la boîte prévue à cet effet lors de votre visite à une maison témoin ou au bureau d'un entrepreneur accrédité à La nouvelle Garantie des maisons neuves de l'APCHQ. Concours en vigueur jusqu'au 31 mai 1999. Tirage le 14 juin 1999.



Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Téléphone : _____

Règlements complets du concours disponibles en communiquant au 1 877-427-2684 (1 877-GARANTI)

* L'APCHQ a créé La Garantie des bâtiments résidentiels neufs de l'APCHQ Inc., opérant sous le nom de La nouvelle Garantie des maisons neuves de l'APCHQ.

Pochette d'information sur la maison neuve : 1 877-427-2684 (1 877-GARANTI) ou www.apchq.com



Les policiers passent, les prix restent

Bonjour à toi!
Bravo pour ta colonne qui me fait bien rire le matin, en particulier celle d'aujourd'hui (16 mars): LA POLICE.

J'ai bien rigolé car vois-tu, il y a deux ans, il m'est arrivé la même chose qu'à toi par une belle journée d'été. Le pire dans tout cela, c'est que ça faisait deux ans que j'allais faire mon épicerie au Métro et que je faisais comme tout le monde, soit ce santoné «U-turn»!!!

Vois-tu, contrairement à toi, je n'avais jamais remarqué cette foutue pancarte. J'allais toujours tourner à cet endroit, sur le boulevard Bourque, pour avoir accès aux commerces, en particulier le nôtre!

En ce bel après-midi, j'étais avec mon neveu. Je lui dis: vois-tu la police qui est là-bas? Elle va en pincer un puis un autre par une belle journée comme aujourd'hui. Mais voilà, les cerises sont parties après moi!!! J'ai dit à monsieur l'agent: «Veux-tu bien me dire ce que j'ai fait, pourquoi tu m'arrêtes???»... «Bien voyons, tout le monde vire à cet endroit, pourquoi moi et pas celui qui a tourné avant moi???»

Les yeux doux d'une femme sont inutiles dans pareille situation (tu dois savoir ce que je veux dire, t'en as sûrement fait à la petite dame toi aussi pour éviter cela).(...)

Je jure que depuis, quand je vais faire l'épicerie, je repars par la rue derrière l'épicerie. J'ai eu ma leçon, ainsi qu'un gros trou dans mon portefeuille!!! D'une certaine façon, tu peux toujours te consoler: le prix n'a pas changé depuis deux ans!!!

Continue ta rubrique. J'aime bien les gens qui ont du front tout le tour de la tête et qui n'ont peur de rien, sauf de la police et des Hell's. Hi! Hi! Hi!

Josée, Rock Forest

R: J'ai peur des couleuvres également...

Esprit étroit

Monsieur Goupil,
Quelle étroitesse d'esprit vous démontre, vous, un père de famille de surcroît, pour qui l'avenir de l'environnement devrait inquiéter.

Vous n'avez pas encore compris que la survie des marais et de ses principaux habitants, les batraciens, est essentielle. Nous sommes, nous aussi, une partie du cycle écologique. Pas d'insectes, pas de grenouilles, pas de hérons, de renards. Pas de grenouilles, une multitude d'insectes, de maringouins; ces mêmes pauvres maringouins tués par millions par les pare-brise de nos voitures.

Quelle chance vous aurez de vivre près d'un lac. Jouissez-en bien et essayez de considérer

Des fleurs et des orties...

les gens qui essaient de sauver les batraciens, et en même temps toute une faune, ce cycle dont nous finissons tous par dépendre.

Sans rancune,

Claire Sirois, Sherbrooke

R: Les grenouilles de mon lac auront, je l'espère, le sens de l'humour, elles...

Signalisation pour grenouilles

M. Goupil,

Dans le secteur où l'on veut installer un tunnel pour les grenouilles dans Orford, route 220, on retrouve actuellement un tunnel de six pieds de diamètre à peu près, communément appelé un ponceau.

Alors, pour faire suite à votre chronique sur les grenouilles, que j'ai adorée d'ailleurs, il faudrait peut-être tout simplement voire à y implanter une très bonne signalisation pour les grenouilles, pour bien leur indiquer où aller passer. Avec cela, il n'y aurait plus de problèmes. Peut-être que le tunnel n'est pas assez gros, à six pieds de diamètre, puisqu'il en passe 200 à l'heure...

Luc Fouquette

Ces écoles zélés...

Félicitations M. Goupil pour votre façon de commenter le projet de ces écoles zélés.

(...) Quand ces mêmes écoles cessent de polluer l'eau potable de leur toilette et se départiront de leur véhicule à essence, je partagerai leur initiative. (...)

Jean-Guy Caron, Windsor

Pas près de mon lac...

Monsieur,

Je ne sais trop comment vous aborder car vous avez fait preuve d'une grande ignorance dans votre colonne sur les grenouilles. J'aimerais bien savoir en bordure de quel cours d'eau vous comptez vous installer afin que vous ne soyez pas dans mon voisinage.

Méchanceté mise à part, vous ignorez sans doute que ce sont les grenouilles qui mangent une bonne partie des moustiques dont vous vous plaignez, que les grenouilles sont partie intégrante de l'équilibre des milieux humides et aquatiques. Avez-vous déjà profité de leur chant par une belle soirée de printemps? J'ai bien hâte pour ma part de les entendre et d'oublier vos propos. (...)

Avez-vous pensé aussi que ce sont d'abord les humains qui ont perturbé le

milieu des grenouilles en construisant la route dans leur habitat? Que ce sont aussi les humains qui ont installé des passe-migroirs pour le saumon, après avoir construit des routes ou des barrages?

Que vous soyez en désaccord avec le coût d'un tel projet passe encore. Mais que vous utilisiez la bêtise humaine pour la dénoncer est autre chose. C'est du mépris pour l'environnement et ceux qui consacrent leur vie à le protéger.

Suzanne Gagnon

R: Comme voisin, sachez qu'il ne se fait pas plus fin que moi. J'espère que je pourrai en dire autant de vous si jamais...

La police qui fume...

Félicitations pour ta chronique. Je te lis religieusement à tous les jours. J'ai fait un lien entre ta chronique sur les policiers et un autre article de La Tribune au sujet du règlement sur la cigarette à la Ville de Sherbrooke. Je peux te dire qu'au poste de police de Sherbrooke, le règlement interdisant le droit de fumer ne s'applique pas! Il paraît que c'est parce que l'endroit relève d'une régie inter-municipale que le règlement ne s'applique pas. (...)

(...) Le règlement devrait s'appliquer à tous, policier ou pas. Ils ont trop de privilèges. Comme je ne veux pas de problèmes, je te demande de protéger mon identité.

Un espion

R: Il est strictement interdit de fumer au quartier général du Service de police de la région sherbrookoise. Un règlement en ce sens a d'ailleurs été adopté le 1er septembre 1998. Mais vous n'êtes pas le premier à me dire que certains policiers ne respectent pas la réglementation dans l'édifice. P'tits vilains va! Ils mériteraient une amende. Tiens, je propose 135 \$...

Hasta la vista!

Bon, il y en a qui vont être contents, d'autres peut-être moins. Toujours est-il que je ne serai pas là la semaine prochaine. Je sais, je sais, je n'y étais pas la semaine dernière non plus. Que voulez-vous, il faut bien que je me débarrasse de mes vacances. Eh puis, 25 ans au même journal, ça se fête, non? En passant, merci à toutes les personnes qui m'ont témoigné leur support et leur amitié à l'occasion de mes «noces d'argent»...

Je m'en vais donc payer une visite aux Dominicains. Je vais en profiter pour me documenter un peu plus sur les grenouilles. Paraît qu'elles marchent sur les murs là-bas! Pas de danger donc qu'on les écrase...

Allez, hasta la vista tout le monde!

Maisons d'enseignement



COMMISSION SCOLAIRE DES SOMMETS



CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE ASBESTERIE
430, 5e Avenue
Asbestos (Québec) J1T 1X2
(819) 879-5413

ATTESTATION DE SPÉCIALISATION PROFESSIONNELLE
Lancement d'une entreprise

DÉBUT : 12 avril 1999 / FIN : 9 juillet 1999 / DURÉE : 13 sem. de 25 h/sem.

Compétences visées

Ce programme a pour but d'aider l'élève à établir les bases d'une entreprise et de fournir tout le soutien essentiel au démarrage de cette entreprise. Pour ce faire, les compétences suivantes seront développées :

- Pour une intégration harmonieuse du milieu des affaires :
 - définir un projet d'entreprise
- Pour la vente et la gestion d'entreprise :
 - appliquer des techniques de vente
 - mettre en pratique des notions de gestion d'entreprise
- À la planification des activités de démarrage d'entreprise
 - élaborer un plan d'affaires
 - négocier le financement d'une entreprise

AIDE FINANCIÈRE

- Prêts et bourses du MEQ
- Soutien individuel à la formation (CLE)

LIEU DE FORMATION

Centre de formation professionnelle Asbestos

INFORMATION

Clément Ricard (819) 879-5413

INSCRIPTION

Services des admissions

Tél. : 1 877 845-1081 (sans frais)
65, 1re Avenue, Windsor (Québec) J1S 2A4
Téléc. : (819) 845-4532

EN BREF Nutrition

Sherbrooke - Le mois de mars, mois de la nutrition, est souligné par le slogan «Manger mieux - C'est meilleur... pour savourer les années».

Il se déroulera avec sa multitude d'activités d'information et de sensibilisation.

Des bingos santé avec prix de présence auront lieu pour les bénéficiaires et leurs familles au pavillon Valcourt le 23 mars, au pavillon Richmond le 25 mars et à l'hôpital de Windsor le 26 mars.

Le Centre université de la santé de l'Estrie pour sa part offrira un repas spécial au personnel et à la clientèle le 25 mars. Il y aura des articles publiés dans le journal interne.

Mascottes

Sherbrooke - Une quarantaine de mascottes d'entreprises, de fêtes et d'organisations sportives se donneront rendez-vous, cette fin de semaine au «Festival des mascottes» qui se tiendra aux Galeries Quatre Saisons de Sherbrooke.

Samedi et dimanche, parents et enfants sont attendus au centre commercial pour faire la rencontre, entre autres, des Télétubies, du Bonhomme carnaval, de Mouskiri et de plusieurs autres représentants en peluche.



Photos La Tribune, par Sylvie Pion

Bambi ne dédaigne pas la compagnie des animaux domestiques, chez les Bernard...

Bambi a adopté la famille Bernard!

(suite de la Une)

Bambi aime tout ce qui est un fruit ou un légume. Elle mange entre autres de la salade, des kiwis, des raisins et des oranges», révèle-t-il.

Entre chacune de ses escapades et dès la tombée du jour, le chevreuil retourne dans son boisé pour y gambader et retrouver ses pairs. Lorsque la famille prend l'air, à l'arrière de la maison ou va marcher dans le bois, la bête surgit et les accompagne!

Avec le chien et les chats

Appréciant la présence du couple et de ses deux enfants, Bambi ne dédaigne pas la compagnie des animaux domestiques. Selon Daniel Bernard, elle s'entendrait plutôt bien avec Shadow, le Bouvier bernois de la famille, ainsi qu'avec les chats. Les deux jouent ensemble et s'amuse à se courir après. Lorsque le gros toutou ne veut pas jouer, Bambi le fait réagir à l'aide de ses pattes!

«Le chien a un caractère agréable et il s'entend bien avec Bambi. Au début, il en était jaloux. Il est même devenu végétarien afin de pouvoir manger le lunch du chevreuil!», lance en riant M. Bernard.

Tout comme leurs parents, les enfants se sont attachés à la bête. Conscients qu'une telle situation ne se reproduira plus, ils y prêtent attention et craignent de ne plus revoir le chevreuil lorsque ce dernier les quitte. Josée fait savoir que ses camarades de classe, qui ont déjà aperçu l'animal, la trouvent bien chanceuse!

Incidemment, Bambi n'est pas la seule vedette dans la famille. Josée l'est devenue elle aussi en jouant dans un vidéoclip de la chanteuse Marie Carmen l'été dernier. C'est elle qui jouait le rôle de Marie Carmen enfant.

Bambi... à l'école

En empruntant les terres situées à l'arrière de l'école, Bambi s'est rendue jusqu'à la cour, au grand dam des enseignants! «Les élèves sont tous allés à la fenêtre pour la voir et il a fallu que le professeur ferme les stores pour qu'ils retournent au travail», dit-elle.

La journaliste a dû surveiller ses notes parce que le cervidé semblait bien les apprécier. Paraît-il que Bambi a l'habitude de tirer sur les rouleaux de papier de toilette.

Inutile de dire que les membres de la famille redoutent la période de la chasse. Cette année, ils lui ont mis une bande au cou pour permettre aux chasseurs du coin de l'identifier. Lui-même chasseur, M. Bernard avoue qu'il a eu de la difficulté à pointer son arme en direction d'un chevreuil durant la saison!

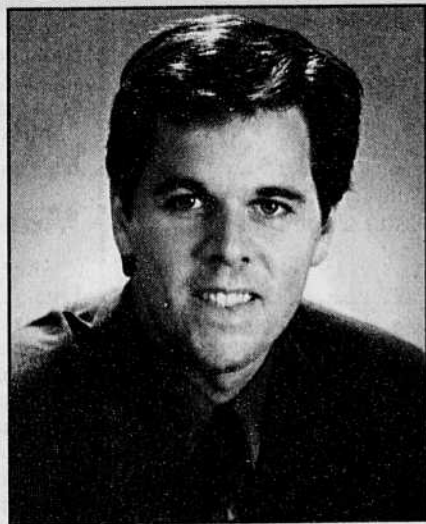
Mais il n'y a pas que le cœur de la famille que Bambi a gagné. Elle fait le bonheur des gens du voisinage qui prennent plaisir à voir le chevreuil chez les Bernard. La pluie verglaçante ayant rendu les déplacements du mammifère plus difficiles cet hiver, une connaissance de la famille a tracé des sentiers en motoneige afin que Bambi puisse circuler plus facilement entre le terrain et les boisés!

CENTRE DU TAPIS COUTURE INC.
—MAÎTRE DÉCORATEUR—

CARPETTES À partir de **49\$** ch.
5' X 8'

820, rue Wellington Sud, Sherbrooke
(819) 566-7111

NOMINATION



M. Pierre Pelletier

C'est avec plaisir que les propriétaires du restaurant East Side Mario's, de Sherbrooke, accueillent au sein de leur équipe M. Pierre Pelletier qui agira à titre de directeur général. M. Pelletier connaît d'ailleurs très bien le domaine de la restauration, lui qui a été propriétaire pendant dix ans du restaurant Andrew Steak House. Vous pourrez désormais le rencontrer chez (East Side Mario's).

**2660, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec)
J1L 1C5**

829-2003



Le Resto Italien de New York

Vous êtes invités!

28^{ième} anniversaire
membres **Elite** seulement
escomptes spéciaux! gâteau de fête!

UN gros "PARTY"

Solde d'avant-première de 2 jours

date: les 22 et 23 mars 1999

heure: 9h à 21h

P.S.V.P. soyez-y!

présentez votre carte Elite ou abonnez-vous sur place

FABRICVILLE

21 mars 1999

Journée internationale contre la discrimination raciale

Le gouvernement du Québec poursuit ses efforts pour la promotion des droits de la personne et la lutte contre la discrimination sous toutes ses formes. La Charte québécoise des droits et libertés de la personne témoigne de son engagement à cet égard.

Article 10 de la Charte québécoise des droits et libertés de la personne

Toute personne a droit à la reconnaissance et à l'exercice, en pleine égalité, des droits et libertés de la personne, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge sauf dans la mesure prévue par la loi, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap. Il y a discrimination lorsqu'une telle distinction, exclusion ou préférence a pour effet de détruire ou de compromettre ce droit.

La Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale a été décrétée par les Nations Unies en 1966.

Québec

Photo La Tribune, Gilles Dallaire
Pierre et Christine Gervais qui, depuis 13 ans, tiennent à Magog une maison où ils accueillent 14 personnes souffrant de déficience intellectuelle, ont été honorés hier soir à Montréal par la Fondation québécoise de la déficience intellectuelle et l'Association québécoise pour l'intégration sociale.



Honorés pour leur soutien aux personnes déficientes

□ Le couple magogois a oublié le sens du mot vacances

Gilles DALLAIRE

Magog

Il y a un mot qui est disparu depuis belle lurette du vocabulaire de Pierre et de Christine Gervais.

C'est le mot vacances. Il y a si longtemps, en fait, qu'ils n'en ont pas pris qu'ils ne se rappellent pas si les dernières qu'ils ont prises remontent à neuf ans, à dix ans ou bien à onze ans.

Ils ont pris une pause hier: ils se rendus à Montréal où, en soirée, à l'hôtel Hilton Bonaventure, les Québécois ont dit leur

reconnaissance à leurs concitoyens dont les initiatives favorisent de façon toute particulière l'intégration sociale des personnes souffrant d'une déficience intellectuelle.

Ils sont au nombre des personnes qui ont été honorées hier soir. Ce qui leur vaut d'être sous les feux de la rampe, c'est que, depuis treize ans, ils tiennent à Magog un foyer d'accueil où ils reçoivent des personnes d'un peu tous les âges qui souffrent d'une déficience intellectuelle attribuable à la maladie d'Alzheimer, au syndrome de Down ou à une autre cause ou qui souffrent de cancer.

«Nous hébergeons 14 personnes. À part une personne âgée en pleine possession de ses moyens qui est chez nous parce qu'elle s'y trouve bien, toutes ces personnes qui ont entre 46 ans et 79 ans sont dans la phase terminale de leur maladie ou approchent de cette phase. Les personnes que nous accueillons, nous les gardons avec nous jusqu'à leur décès. Nous leur offrons un environnement confortable, nous les nourrissons bien, nous veillons à ce qu'elles soient toujours propres, bien habillées, bien coiffées, qu'elles sentent que nous leur portons beaucoup d'affection, qu'elles reçoivent tous les soins médicaux et tous les autres soins dont elles ont besoin. En un mot, nous faisons tout ce qui est humainement possible pour qu'elles conservent toujours leur dignité et qu'elles meurent dans la dignité. Quand elles meurent, nous éprouvons une peine sincère car elles font partie de notre famille», expliquent-ils.

Pierre et Christine Gervais n'ont pas pris la décision d'ouvrir un foyer d'accueil pour personnes souffrant d'une déficience intellectuelle sur un coup de tête. Ils l'ont prise après mûre réflexion et toute connaissance des bouleversements que leur choix provoquerait dans leur vie et dans la vie de leurs trois enfants.

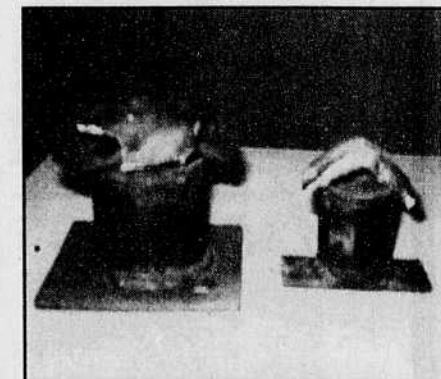
Au Centre Butters

«Nous savions fort bien que ce n'est que de côtoyer quotidiennement des personnes souffrant d'une déficience intellectuelle. Nous avons travaillé tous deux au Centre Butters pendant plusieurs années. Quand cet établissement situé à Austin a fermé ses portes vers le milieu des années 1980, nous avons voulu mettre l'expérience et les connaissances que nous avions acquises au service de ces personnes. Nous n'avons pas regretté notre choix un seul instant», révèle Pierre Gervais.

Son épouse partage entièrement son avis. «Même si les personnes que nous accueillons n'expriment pas toujours leurs émotions de la même façon que celles qui ne traînent pas le même boulet qu'elles, elles nous font comprendre par leurs gestes et leurs attitudes qu'elles se sentent bien avec nous et que, chez nous, elles sont chez elles. Cela allège énormément la fatigue», ajoute-t-elle.

La preuve que, comme lui, elle ne voudrait pas faire autre chose, c'est qu'entre les heures qu'elle passe avec ces grands enfants et celles qu'elle passe au Centre hospitalier et d'hébergement Memphrémagog où elle travaille auprès de personnes âgées à qui il ne reste que très peu d'autonomie ou qui n'en ont plus du tout, elle trouve le temps de faire des études universitaires en gérontologie.

Sur les traces du poseur de bombes



Deux des trois bombes artisanales qui ont explosé dans la région de Windsor...

Sherbrooke (psj)

Comme on l'a mentionné dans la chronique de faits divers, publiée dans l'édition d'hier de *La Tribune*, la Sûreté du Québec de l'Estrie a diffusé une photographie illustrant deux des trois bombes artisanales qui avaient explosé, en décembre 1998 et en janvier 1999, à Greenlay et à Windsor.

Les bombes avaient été placées à l'extérieur, près d'une fenêtre d'école et près de deux cantines. Les gestes ont été commis de soir ou de nuit, aussi les conséquences n'ont été que matérielles.

Le Bureau des crimes majeurs de la SQ n'a pas lancé la serviette et souhaite toujours solutionner cette affaire. Les enquêteurs sont certains que les trois engins ont été fabriqués par la même personne et cette dernière maîtrise bien l'art de la soudure.

Toute personne qui possède des informations au sujet de cette affaire ou sur le fabricant est invitée à communiquer avec les autorités de la SQ, 564-1212.

Dans la grande famille Saturn (coupé sport 3 portes, sedan, familiale), il y a de la place pour tout le monde. Jeune célibataire, petite famille ou grosse famille, quelles que soient vos exigences, vous allez trouver chez nous chaussure à vos pieds. La famille Saturn, c'est notre façon à nous de grandir avec vous.

*Ces mensualités, basées sur un taux de location de 5,5%, sont calculées sur un bail de LocationPlus de 36 mois (*vous allez voir, c'est plus vite passé que 48 mois*) et comprennent le transport et la préparation à la route. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses (*ouf!*) À la signature du contrat, un premier versement ainsi qu'un dépôt de garantie remboursable de 300 \$ vous seront demandés.

Par ailleurs, le versement initial à payer sera selon l'option choisie. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km (*méchante trotte*) et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents (*basé sur un programme de bas kilométrage*). Voyez votre détaillant Saturn (*il est tellement plaisant*) pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et de mensualités convenant à votre budget. †PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Pour tous les détails, communiquez avec votre (*toujours plaisant*) détaillant Saturn le plus près ou composez le 1 888 4SATURN. « *Si tout ça n'est pas clair à vos yeux, inspirez profondément et recommencez en lisant lentement. Bonne lecture.* »

Renseignez-vous sur notre garantie de remboursement de 30 jours ou 2500 km.



Saturn SL1 1999

Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassette. Colonne de direction réglable. Banquette arrière 60/40 rabattable.

183 \$/mois* Bail de 36 mois
2000 \$ comptant
14 903 \$† (transport et préparation à la route inclus)



Saturn SC1 3 portes 1999

Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassette. Colonne de direction réglable. Banquette arrière 60/40 rabattable.

202 \$/mois* Bail de 36 mois
2000 \$ comptant
17 123 \$† (transport et préparation à la route inclus)



Saturn SW1 1999

Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassette. Colonne de direction réglable. Banquette arrière 60/40 rabattable.

201 \$/mois* Bail de 36 mois
2000 \$ comptant
15 998 \$† (transport et préparation à la route inclus)

Modèles SL1, SC1 3 portes et SW1 1999			
Vos paiements mensuels* (Boîte de vitesses manuelle)			Votre versement initial ou échange équivalent
SL1	SC1 3 portes	SW1	
183 \$	202 \$	201 \$	2000 \$
213 \$	232 \$	231 \$	1000 \$
243 \$	262 \$	261 \$	0 \$

Climatiseur 23 \$ de plus par mois. Boîte automatique 17 \$ de plus par mois. Option 72 000 km disponible. Taux de financement concurrentiel disponible.



Pour faire tout autrement

1 888 4SATURN

www.saturncanada.com

Saturn Isuzu de Drummondville
1405, boul. René-Lévesque
Drummondville
(819) 474-4270

Saturn Isuzu de Granby
1348, rue Principale
Granby
(450) 378-1404

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke
4880, boul. Bourque
Rock Forest
(819) 823-1400

Saint-Félix-de-Kinsey

La vigilance des citoyens fait avorter un vol au presbytère

Charlaine LAPLANTE

Drummondville

La vigilance d'un groupe de citoyens aura permis à la Sûreté du Québec de mettre la main au collet de deux individus, qui venaient de s'introduire par effraction dans le but de commettre un vol au presbytère de Saint-Félix-de-Kinsey.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, peu avant 5 h, Yannick Girardeau, 20 ans, et Pierre Duquette, 41 ans de Saint-Félix-de-Kinsey, se seraient présentés au presbytère, situé au 6105, rue Principale, à Saint-Félix-de-Kinsey. Ils auraient alors fracassé deux vitres pour pénétrer dans le bâtiment ecclésiastique.

«Ils sont entrés par la porte de côté. Ils ont fait le tour des pièces. Ils cherchaient sans

doute de l'argent. Ils ont volé le téléphone sans fil, une machine à écrire, des microphones sans fil, de la boisson, un porte-documents et un pendentif en forme de papillon. Ils n'ont causé aucun dommage. Il y avait bien quelques livres et des papiers par terre dans la bibliothèque mais sans plus», explique Yvon Côté, curé de la paroisse, qui n'était pas présent lors de la visite des lascars.

Quelques citoyens ont ensuite pris en main la suite des événements. «Le voisin situé en arrière du presbytère a entendu le véhicule des deux suspects. Il a ensuite aperçu de la lumière. Il a alors appelé le marguillier qui lui a prévenu les pompiers. Pendant ce temps, les deux individus ont tenté de quitter les lieux par l'avant de l'église mais leur voiture s'est embourbée dans la neige. Voyant qu'un des deux présumés voleurs tentait de pousser l'automobile, le voisin est sorti. Les pompiers vo-

lontaires sont arrivés en peu de temps», raconte Yvon Côté, en ajoutant que les deux hommes étaient visiblement en boisson.

«Il n'y a pas eu d'altercation entre les citoyens. Ils ont seulement gardé à vue les présumés malfaiteurs jusqu'à l'arrivée des policiers de la Sûreté du Québec de Drummond», mentionne Daniel Lamirande, agent d'information de la SQ du district Mauricie-Centre-du-Québec.

Yannick Girardeau et Pierre Duquette ont comparu jeudi au Palais de Justice de Drummondville. Ils ont été accusés d'introduction par effraction et d'entrave.

«Les deux individus, qui ont déjà des antécédents pour introduction par effraction, demeurent détenus jusqu'à leur enquête sur détention, fixée au 23 mars prochain», précise Daniel Lamirande.

La Maison D'Aluminium
Gouttières Aluminium Sherbrooke inc.
DENIS L'ESPÉRANCE
25 ans d'expérience et plus

Directement du manufacturier

- Soffite
- Aluminium
- Vinyl
- Portes / fenêtres, revêtement
- Couvertures bardeaux de papier
- Plaque d'aluminium

Résidentiel et Commercial



Comparez et vous verrez,
je n'ai pas de concurrent.



Résidentiel

Garantie écrite

Gouttières aluminium sans joint • choix de couleurs

10 ans main-d'œuvre 30 ans matériel

Estimation gratuite

Salle de montre

Tél. : (819) 566-5603 • Téléc. : (819) 820-8890
1700, boul. Saint-François, Fleurimont (Québec) J1H 5H3

3 JOURS SEULEMENT

22-23-24 MARS

CHANGEMENTS D'HUILE ET FILTRE INCLUS JUSQU'EN MARS 2002 OU 72 000 KM

Tercel 1999 CE 4 portes

177 \$*

/mois

LOCATION
48 MOIS

Transport et préparation inclus



Mensualité	Comptant**
177 \$	1 500 \$
192 \$	850 \$
211 \$	0 \$

Camry 1999 CE 4 portes

299 \$*

/mois

LOCATION
48 MOIS

Transport et préparation inclus



Mensualité	Comptant**
289 \$	2 600 \$
299 \$	1 950 \$
344 \$	0 \$

Corolla 1999 VE 4 portes

199 \$*

/mois

LOCATION
48 MOIS

Transport et préparation inclus



Mensualité	Comptant**
199 \$	1 700 \$
219 \$	850 \$
239 \$	0 \$

Rav4 4 x 4 1999

299 \$*

/mois

Transport et préparation inclus



Mensualité	Comptant**
299 \$	1 900 \$
319 \$	1 050 \$
343 \$	0 \$

TOYOTA

Programme de location au détail de Toyota Canada Inc., sur approbation de crédit par Crédit Toyota sur les modèles 1999. Immatriculation, taxes et assurances en sus. *Offre valable sur les modèles Tercel CE BCS3LM BA, Corolla VE BR12EM AA, Camry CE BG22KP BA et sur Rav-4 4 x 4 HP10VM AA neufs et en inventaire. Franchises de 96 000 km; frais de 10 /km excédentaire. **Taxes en sus ou échange équivalent, véhicules aux fins de présentation seulement.

Toyota MAGOG

TU M'ÉPATERAS
TOUJOURS

Gilles Boily
Dir. des ventesCarole Fillion
Dir. commercialeGilles Garant
ReprésentantChristian Longpré
ReprésentantDenis Carrier
ReprésentantMartin Turgeon
Représentant

274, BOUL. BOURQUE, OMERVILLE • (819) 843-9883



Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

EDITORIAL

Le français: on dit pourtant qu'on l'aime



Jean-Guy DUBUC

«Les Québécois n'aiment pas leur langue, car ils la massacrent.» Qui a dit cela? L'écrivain québécois de souche brésilienne Sergio Kokis. Mais c'est la ministre Louise Beaudoin, longtemps responsable de la langue au Québec, qui le cite. Et elle ajoute: «Je suis en bonne partie d'accord avec ça.» Commentaire gênant durant la Semaine du français et de la francophonie mondiale, au milieu des Rendez-vous canadiens de la francophonie qui se tiennent du 15 au 27 mars, et à l'intérieur de l'Année

de la francophonie canadienne. Gênant, mais vrai. Il faudrait que les Québécois aient plus le respect de leur langue pour faire la preuve qu'ils l'aiment.

On sait que le gouvernement a mis en place divers offices de protection, de police et de surveillance de la langue. On sait que des militants se sont employés à dénoncer sur la place publique les commerçants et organismes qui affichaient «dans

une langue autre», du vendeur de tissus à l'hôpital régional. Mais, dit Mme Beaudoin, «le gouvernement ne peut décréter la qualité de la langue, sauf dans nos propres affaires...» Pas tout à fait juste, madame la ministre: un ministère de la Santé qui permet que l'on appelle «campus» ou «site» un pavillon d'hôpital ne connaît même pas le sens des mots de la langue.

Mme Beaudoin ajoute: «Promouvoir un français de qualité, c'est avant tout le rôle de la famille et de l'école.» C'est trop demander à deux institutions en perte de vitesse d'influence: les deux sont de beaucoup dépassées par les médias, principalement télévision et cinéma, qui ont une influence infiniment plus grande sur la population, surtout sur les jeunes, eux qui apprennent à parler «la langue de chez nous». Ils parlent la langue de leurs vedettes. Qui ne parlent pas français.

Alors, le gouvernement a un rôle important à jouer. Car c'est lui qui finance, à coups de millions, les productions les plus populaires de nos écrans, petits et grands. C'est lui qui honore nos auteurs, qui loue leurs services et récompense leurs

oeuvres.

Bien sûr, Michel Tremblay a réussi à produire des chefs d'œuvre en utilisant le parler d'ici pour illustrer l'âme québécoise. Mais n'est pas Tremblay qui veut. En institutionnalisant la parlure québécoise, en la soutenant et en la reconnaissant comme égale au français international, le gouvernement a permis de graves déviations. Aujourd'hui, le Québec se trouve prisonnier d'une langue qui le distingue, certes; mais qui ne le grandit pas. Il est le seul partenaire de la francophonie à devoir doubler ses films et ses émissions pour les présenter aux pays francophones d'Europe, d'Afrique ou d'Amérique.

Les responsables de la lecture, au gouvernement comme aux organismes culturels, sont ensemble responsables d'une situation que tous les Québécois devraient déplorer. Car il devient ridicule de célébrer la francophonie chez nous quand on s'emploie à défendre un patois local au détriment du français qui unit les autres.

FIN DE MILLÉNAIRE

L'agriculture-business



Dany GRONDIN

Comme tous les grands secteurs d'activités de cette fin de siècle, l'agriculture a elle aussi connu une évolution rapide digne de mention. Toujours un peu considérée comme l'enfant pauvre du monde économique, l'agriculture n'en demeure pas moins le plus important facteur de développement d'une collectivité. Notre évolution agricole a

d'ailleurs été incroyable depuis la fin du 18^e siècle et ses défis pour l'avenir restent entiers. Voyons cela d'un peu plus près.

Selon les historiens, l'agriculture aurait connu sa quatrième grande révolution au cours des derniers deux cents ans. Ce bouleversement majeur vient d'abord et avant tout de l'ère industrielle qui s'installe un peu partout au cours du 18^e siècle.

L'industrialisation dans le secteur agricole n'apparaît cependant qu'au 19^e siècle et amène avec elle un accroissement remarquable de la productivité qui se distingue par une surproduction de matières premières et de produits alimentaires. Mais qui parle de production accrue, parle aussi de meilleurs moyens techniques. Aussi voit-on poindre à l'horizon les semoirs mécaniques, les moissonneuses lieuses et batteuses à vapeurs. Notons toutefois que les modes de transport restent encore tributaires de la traction animale.

Si la motorisation apparaît au début du XX^e siècle, il faut attendre la fin de la Seconde Guerre mondiale pour que les tracteurs soient paysans courants dans la plupart des régions du monde. Peu à peu peut-on utiliser les premières trayeuses mécaniques, les haches-paille, les coupe-racines. L'électricité permet, quant à elle, un meilleur éclairage des installations et la réfrigération sur place des produits.

Cette révolution technologique fait que l'hectare de blé qui demandait auparavant entre 100 et 200 heures de travail de la part du producteur agricole, ne nécessite plus que huit heures de labeur au Canada et aux États-Unis.

Il va sans dire cependant que les équipements de ferme coûtent chers. Il faut donc pro-

duire et commercialiser davantage pour rentabiliser les investissements. Outre les techniques de jachères et d'engrais naturels, - qui avaient déjà fait leurs preuves - on se met à utiliser des engrais chimiques et des pesticides qui, réalisés-t-on plus tard, peuvent créer certains problèmes de santé chez les consommateurs. Ces produits sont donc utilisés avec plus de prudence aujourd'hui.

La production agricole à grande échelle a pratiquement fait disparaître la plupart de ces petits paysans qui s'auto-suffisaient. D'énormes exploitations agricoles prennent le relais.

Les producteurs agricoles moyens ont dû mettre en place des stratégies pour survivre à ce glissement de l'industrie agricole vers l'agriculture-business. On crée donc des coopératives de producteurs qui s'associent souvent autour d'un produit, acceptant une répartition des quotas de production destinée à stabiliser les prix et s'adaptant à des standards de qualité prédéterminés. La coopérative Agropur présente un bel exemple de réussite des producteurs laitiers au Québec.

Les coopératives agricoles ne sont pourtant pas les seuls ressources que se sont données les producteurs agricoles québécois au cours du XX^e siècle. En 1919, apparaît le premier syndicat, l'Union des cultivateurs catholiques qui, aujourd'hui, est connue sous le nom de l'Union des producteurs agricoles (UPA).

L'agriculture-business n'a pas encore fait le tour du monde. Certains pays du tiers-monde vivent toujours avec une agriculture peu performante et sont aux prises avec des débordements démographiques d'importance. Il y a donc fort à parier que notre surproduction ne pourra pas subvenir à la demande globale dans les prochaines années. Surtout si elle est aussi mal redistribuée. Mais cela, c'est une autre histoire...

L'agriculture du XXI^e siècle nous réserve des défis et des surprises de taille. Non seulement faudra-t-il s'assurer de nourrir convenablement les quelques six milliards d'habitants de la planète, mais aussi doit-on chercher des solutions aux grandes préoccupations environnementales d'aujourd'hui. C'est sans compter les bouleversements génétiques qui arrivent...



FENÊTRE SUR LE MONDE

Bourses: New York, la joie; Montréal, le doute



Julio RODRIGUEZ

Mardi dernier, à 9h51, Wall Street a été secoué. Le Dow Jones, l'indice baromètre du marché boursier américain - au siège de la Bourse la plus en vue au monde - a dépassé le niveau des 10 000 points, culminant ainsi sa course vers le haut. Aux États-Unis, la montée de cet indice a été encouragée par un climat économique idéal: de très bas taux d'intérêt et le plus bas niveau d'inflation depuis de longues décennies.

Cependant, la joie qui planait sur la Bourse de New York a duré peu longtemps: une minute après, le Dow Jones se mettait à redescendre. Finalement, il devait clôturer à 9930,47 points et ce, en raison des ordres de vente des investisseurs qui attendaient cet instant «magique» pour retirer leurs billets.

Ailleurs, à ce même moment, l'inquiétude se répandait; les nouvelles que la Bourse quittait le marché des actions, ont semé le désarroi au cœur financier du Québec: le doute troublait

les esprits des gens liés à la Bourse de Montréal. Partout au Québec, on avait l'impression qu'au niveau financier, il y avait des gens qui étaient en train de prendre des décisions importantes concernant une très vieille institution.

En effet, les premières transactions de valeurs mobilières ont été effectuées à Montréal en 1832; elles ont eu lieu à l'Auberge du Marché, sur la rue Saint-Paul, dans ce quartier que l'on connaît aujourd'hui comme le «Vieux Montréal». C'est en 1874 que la Bourse de Montréal fut fondée; elle était la première institution de ce type à s'établir au Canada et fonctionnait dans la bâtisse connue actuellement sous le nom du Théâtre Centaure. Cette institution commerciale a subi des modifications successives au cours des années. Ainsi, pendant la crise de 1929, lorsque le marché des actions s'effondra, elle changea et réussit à établir de nouveaux liens avec la bourse de New York. À la suite d'autres modifications importantes, la Bourse de Montréal s'établit, en 1965, dans l'édifice connu depuis lors sous le nom de «la Tour de la Bourse», celui que l'on peut apercevoir facilement au centre de la vie

commerciale et financière de la mégapole québécoise.

Des réactions mitigées

Maintenant, au moment même où la Bourse de Montréal souligne son 125^e anniversaire, elle abandonne son rôle de lieu où s'échangent des actions; dorénavant elle sera le site où s'échangeront d'autres instruments financiers qui permettront aux investisseurs de mieux se protéger de la volatilité des marchés.

Jusqu'à présent, les réactions au Québec et au Canada, ont été mitigées; il est probablement trop tôt pour se prononcer sur la portée et le bien-fondé de ces changements. Mais, il faut noter deux choses: 1) Il semble que la plupart des échanges commerciaux importants se font à l'extérieur de cette bourse; seulement 10 pour cent de ce genre de transactions effectuées au Canada ont lieu à la Bourse de Montréal; 2) La décision de changer la vocation de la Bourse et de transformer d'autres Bourses canadiennes notamment en Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique, permettra au système financier canadien de faire face en meilleure position

à la crise financière qui s'abat sur les marchés internationaux.

La vague d'optimisme qui déferle sur la Bourse de New York est loin d'empêcher le monde et ce, pour cause. Le Dow Jones fut créé aux États-Unis, en 1896, aux environs de 40 points. Depuis 1972 - année où il atteignit les 1000 points - ont du s'écouler 15 ans avant qu'il dépasse, en 1987, les 2000 points. Mais, ayant atteint les 5000 points en 1985, le Dow Jones aura eu besoin de seulement quatre ans pour dépasser les 10 000 points.

Cependant, même si les gens ont tremblé d'émotion - de joie à New York; de désarroi à Montréal - ces attitudes ne correspondent pas nécessairement avec les orientations prises par l'économie et par les finances ailleurs au monde.

En effet, la crise financière mondiale suit son cours. «Même si elle semble marquer une pause, l'onde de choc de la crise financière partie le 2 juillet 1997 de Thaïlande, n'a pas achevé sa funeste propagation. L'interdépendance des économies, conséquence de la mondialisation, aggrave les risques de débâcles en cascade. Après l'effondrement de la plupart des devi-

ses d'Asie de l'Est, suivi du désastre économique qui affecte cette région, notamment l'Indonésie, nous avons assisté, le 17 août 1998, à la chute brutale du rouble russe puis, en janvier 1999, à celle du réal brésilien.» (Cf. I. Ramonet).

D'ailleurs, la montée de l'indice Dow Jones cache une autre réalité. Il couvre des actions des compagnies qui comportent seulement 20 pour cent du total de la capitalisation boursière américaine. Ceci ne met pas les Américains à l'écart d'une réalité troublante: la moitié du monde se trouve frappée de plein fouet par une crise financière terrible. L'autre moitié - incluant les États-Unis et le Canada - échappe pour l'instant à cette menace de krach financier. Cependant, cette menace est similaire, et peut être pire encore, à celle que la planète a connue en 1929, juste avant la Grande Dépression qui finalement a eu lieu cette même année. La résistance opposée par le Dow Jones et la réorganisation du marché financier canadien font la preuve que les États-Unis et le Canada essaient de se donner les moyens de combattre la récession qui menace de s'étendre à l'Amérique du Nord.

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSIION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information Michel Morin Éditorialiste	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Casteau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

Transfert d'élèves des municipalités de Bernierville, Saint-Ferdinand et Vianney

La consultation durera trois jours

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

Voulez-vous que les élèves des municipalités de Bernierville, Saint-Ferdinand et Vianney soient scolarisés par la Commission scolaire de L'Amiante et que, en conséquence, le territoire de ces trois municipalités soit rattaché, à des fins scolaires, à la Commission scolaire de L'Amiante?

C'est là la question à laquelle les signataires du registre et électeurs de ces municipalités seront invités à répondre positivement les 25, 27 et 28 mars prochain.

Pour la démocratie

«Nos collègues de la CSBF étaient d'avis que la démocratie pouvait s'exprimer en une seule journée, mais en raison de la grandeur du territoire et du fait que le temps des sucres s'amorce, jamais nous n'aurions accepté que cela se déroule sur une seule journée», a assuré le directeur général de la CSA, M. Réal Boucher, reconnaissant qu'on avait dû jouer du coude du côté de la CSA qui aurait souhaité quatre jours de consultation populaire plutôt que les trois qui ont finalement été acceptés par la directrice du scrutin, Mme Chantal Vachon.

Une certaine révision de la liste électorale particulièrement au chapitre des personnes décédées et de celles ne résidant plus sur le territoire de ces trois municipalités sera aussi effectuée.

«Un peu tordu»

Alors que le directeur général de la CSA a



Marc Boulianne

qualifié le genre de consultation retenue «d'un peu tordu», le député de Frontenac Marc Boulianne l'a plutôt qualifié d'exigeant. «Il faut signer. On peut et on doit le faire», a-t-il lancé comme invitation se disant impressionné par les efforts de concertation.

«Le ministre Legault ne fait pas une religion du décret. Avec une démonstration claire de la volonté de la population, nous obtiendrons la modification du décret», a-t-il prédit tout en soulignant l'appui des Luc Berthold et Daniel Lamothe, ex-candidats libéral et adéquistes.

Sentiment d'appartenance

«Ça fait trente ans que ces élèves appartiennent à la CSA. Leurs parents ont bâti leurs réseaux dans L'Amiante, ils ont aidé à construire et à développer la Polyvalente de Black Lake. C'est le sentiment d'appartenance qui va nous faire gagner. On ne déracine pas cela du jour au lendemain. Et si ça arrivait, il y aura difficultés d'adaptation et problèmes de décrochage.»

Le député Boulianne a invité ses commettants de Bernierville, Saint-Ferdinand et Vianney à aller voter. «Le résultat du vote sera déterminant.»

«La Polyvalente de Black Lake est là pour demeurer»

— Denis Langlois, président de la CSA

Thetford Mines (NF)

Le président de la Commission scolaire de L'Amiante, M. Denis Langlois, a qualifié de charriage, désinformation et fumisterie l'information que laissent circuler les opposants à la scolarisation à Black Lake des élèves de Bernierville, Saint-Ferdinand et Vianney à l'effet que la Polyvalente de Black Lake est appelée à fermer ses portes à moyen terme.

«Je l'ai déjà dit, je le répète aujourd'hui et j'espère ne pas avoir à le répéter demain. La Polyvalente de Black Lake est là pour demeurer. Une polyvalente, ça ne se ferme pas. D'autant plus que nous y avons fait des investissements importants et que d'autres sont prévus», a plaidé M. Langlois.

Ce dernier a rappelé que le plan triennal de la CSA sur l'utilisation des bâtisses confirme la poursuite des activités à la Polyvalente de Black Lake, qu'un investissement de 100 000 \$ y a été consenti pour l'organisation d'une classe de couture, alors que quatre autres choix s'offraient à la CSA et que 200 000 \$ ont été affectés au budget de la prochaine année pour des travaux de réfection à la PBL.

Quant au déménagement de l'administration à Thetford Mines, le directeur général de la CSA, M. Réal Boucher, a expliqué que depuis le regroupement des deux commissions scolaires, Thetford Mines et Black Lake-Disraeli, la partie du siège social qui y était toujours logée sera rapatriée à Thetford Mines pour des raisons d'économie.

«Ça n'a aucun rapport avec la Polyvalente de Black Lake. Le siège social de la défunte commission scolaire Jean-Rivard a bien été déménagé à Victoriaville et La Sammare n'a pas fermé ses portes pour autant», a-t-il affirmé.

Témoignages

Alors que le ministre de l'Éducation, M. François Legault, fera connaître sa décision le 31 mars prochain, à la lumière du résultat de la consultation populaire, plusieurs témoignages ont été recueillis par le Comité de Relance en faveur de la scolarisation à Black Lake.

Lui-même originaire de Plessisville et ayant œuvré pendant plus de trente ans dans l'enseignement à Bernierville, M. Gaston Roy a tenu à déclarer que son épouse et lui avaient été hautement satisfaits de la qualité de l'enseignement et du milieu de vie que la PBL avait offert à leurs quatre enfants.

«Vouloir tourner le dos à cette école à dimension humaine m'apparaît, comme parent et comme enseignant, une action hasardeuse lourde de conséquences», a-t-il déclaré tenant à spécifier qu'il n'avait rien contre cette dynamique localité qu'est Plessisville où résident ses parents.

«Je dis haut et fort que la PBL a depuis bien des années un impact positif majeur sur la vie des adolescents. C'est un milieu harmonieux et, je ne veux dénigrer aucune autre polyvalente, mais la barre sera haute pour les autres écoles désirant les accueillir.»

Ça Clique pour steilmann

À ne pas manquer,
notre nouveau département
de la collection
steilmann

Une association
parfaite
pour vous offrir
le meilleur choix
en ville.



Ça Clique

à Sherbrooke depuis 20 ans

61, rue Wellington Nord
566-5955

53847

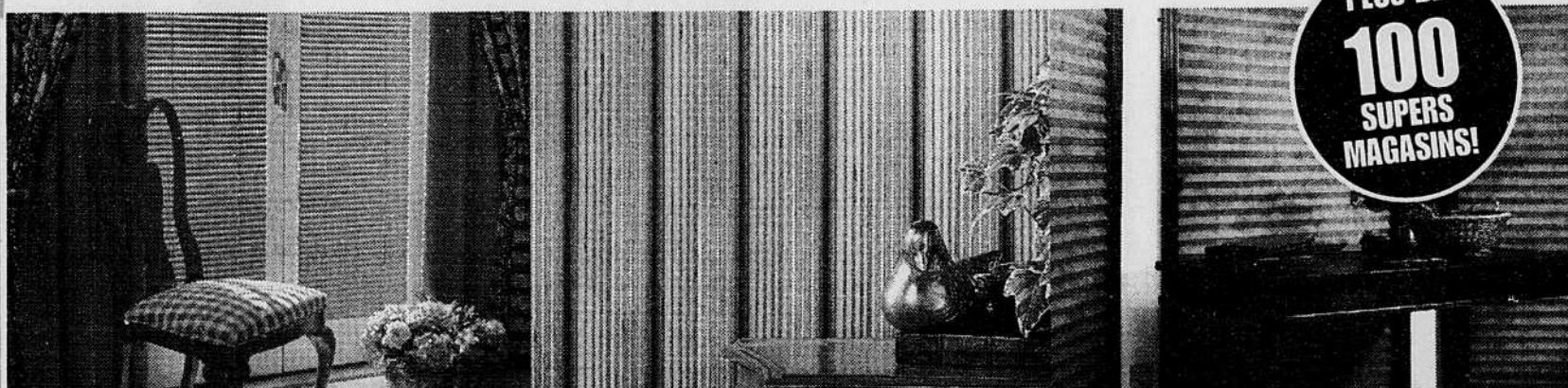
LE MARCHÉ DU STORE

DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

Établi depuis 1971

C'est facile d'Embellir vos fenêtres!

MEILLEURE SÉLECTION • SERVICE RAPIDE • PLUS BAS PRIX GARANTIS!



STORES de BOIS • TISSUS IMPORTÉS • STORES LUXUEUX SERENITY™ • D'AUTRES NOUVEAUTÉS!

DIRECTEMENT DU PLUS GRAND MANUFACTURIER AU PAYS!
20,000 STYLES ET COULEURS DE STORES, TOUJOURS AUX PLUS BAS PRIX!

TOILES de FENÊTRES	STORES de BOIS	STORES HORIZONTAUX	STORES PLISSÉS et CELLULAIRES	STORES VERTICAUX
STORES DE TOILES OPAQUES Modèle «DELUXE II» - Vinyle blanc opaque à épaisseur 8 on/3 pli - Lavables, disponibles en 12 formats 28 1/4" x 58" 9⁹⁹ 37 1/4" x 70" 11⁹⁹ 37 1/4" x 82" 15⁹⁹ 43 1/4" x 70" 16⁹⁹ 43 1/4" x 82" 19⁹⁹	LA BEAUTÉ DU BOIS VÉRITABLE Modèle «NATURA™» 4 teintes décoratives: Acajou, Chêne doré, Blanc ou Parchemin 28 1/4" x 58" 9⁹⁹ 37 1/4" x 70" 11⁹⁹ 37 1/4" x 82" 15⁹⁹ 43 1/4" x 70" 16⁹⁹ 43 1/4" x 82" 19⁹⁹	MINI-STORES en ALUMINIUM 1" - Couleurs populaires ou choix - Volant double couche - Aluminium de 1" qualité - Modèle «Serenity™» À partir de 10⁹⁹ MINI-STORES PERLÉS 1" - Encore plus de lettres pour plus d'intimité - Vinyle perlé, absorbe la lumière, résiste à la poussière, 14 couleurs - Modèle «AVANTI™» À partir de 15⁹⁹ MINI-STORES DE LUXE en ALUMINIUM 1" - Des centaines de couleurs - Tout les grands stores sur mesure - Aluminium de 1" qualité - Installation en anneau ou à l'aveugle À partir de 29⁹⁹	STORES PLISSÉS À INTIMITÉ MOYENNE Modèle «Entrée» Faits sur mesure À partir de 39⁹⁹ STORES PLISSÉS SIMILI-LIN Modèle «Masquade» Faits sur mesure À partir de 54⁹⁹ STORES CELLULAIRES Modèle «Medley» Faits sur mesure À partir de 79⁹⁹ STORES CELLULAIRES Modèle «Solid Tones» Faits sur mesure À partir de 89⁹⁹	RAIL DE LUXE • GARANTI À VIE VERTICAUX en VINYLE 3 1/2" 75" x 84" pour porte petite • Blanc ou Alabâtre • Modèle «Première» 39⁹⁹ RAIL DE LUXE • GARANTI À VIE VERTICAUX en VINYLE DE LUXE 75" x 84" pour porte petite • Support qualité/prix idéal • Modèle «Compartir» 49⁹⁹ RAIL DE LUXE • GARANTI À VIE VERTICAUX en TISSU 3 1/2" 75" x 84" pour porte petite • Couleurs décoratives • Modèle «Doré» 69⁹⁹ RAIL DE LUXE • GARANTI À VIE VERTICAUX en TISSU DE LUXE 75" x 84" pour porte petite • Couleurs décoratives • Modèle «Vigne» 99⁹⁹

30 SUPERS MAGASINS AU QUÉBEC... DONT UN PRÈS DE CHEZ VOUS!

SHERBROOKE -
2324, rue King Ouest
Tél. 565-0007

ST-HYACINTHE
(450) 771-4266
DRUMMONDVILLE
(819) 478-4983

GRANBY
(450) 777-1099
VICTORIAVILLE
(819) 357-1297

Visitez le PLUS GRAND magasin de stores
... AU MONDE!

LE MÉGA MARCHÉ DU STORE

3500, boul. St-Joseph Est, Montréal • (514) 259-3500

STORES FAITS SUR MESURE • IMMENSE CENTRE DE LIQUIDATION • STORES PRÊTS À IMPORTER

UN SEUL COUPON PAR CLIENT, DOIT ÊTRE PRÉSENTÉ LORS DE L'ACHAT. NE PEUT ÊTRE JUMELÉ À AUCUNE AUTRE OFFRE.

RABAIS ADDITIONNEL	RABAIS ADDITIONNEL	RABAIS ADDITIONNEL	RABAIS ADDITIONNEL
\$10⁰⁰	\$20⁰⁰	\$50⁰⁰	\$100⁰⁰
SUR TOUT ACHAT DE 50\$ OU PLUS	SUR TOUT ACHAT DE 100\$ OU PLUS	SUR TOUT ACHAT DE 250\$ OU PLUS	SUR TOUT ACHAT DE 500\$ OU PLUS
Expiration: 4 avril 0 code 1100	Expiration: 4 avril 0 code 1100	Expiration: 4 avril 0 code 1100	Expiration: 4 avril 0 code 1100

Sacs gonflables Verrouillage des portes
Suspension indép aux 4 roues. Clim
Dispositif antivol PASSLock
Siège arrière à dossier rabattable.

Pontiac
Grand Am



Montée d'adrénaline assurée.

La Grand Am 99 est équipée pour faire monter votre adrénaline et vous faire redécouvrir le plaisir de conduire. Et son prix ne vous fera pas monter le sang à la tête.

DESIGN : Nouveau design audacieux : sa qualité d'assemblage et son nouveau châssis extrêmement rigide offrent une expérience de conduite nettement supérieure. PUISSANCE : Moteur Twin Cam 2,4 litres de 150 chevaux avec boîte automatique 4 vitesses • Freins antiblocage aux 4 roues SÉCURITÉ : Traction asservie améliorée • Sacs gonflables de nouvelle génération, côtés conducteur et passager • Dispositif antivol PASSLock • Suspension indépendante aux 4 roues VALEUR PLUS : Verrouillage des portes électrique • Radiocassette AM/FM stéréo • Volant inclinable • Climatiseur • Siège arrière divisé à dossier rabattable • Portes arrière avec verrouillage de sécurité pour enfants • ... et plus.

Location de 36 mois	
Comptant	Mensualité
3 290 \$	238 \$
1 291 \$	298 \$
0 \$	338 \$
20 499 \$ à l'achat**	

338 \$ / mois
0 \$ comptant

L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1999 en stock, comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif. * Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (ou échange équivalent) (voir tableau). Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépot de sécurité d'au plus 400 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Sujet à l'approbation du crédit. Frais de 12¢ du km après 60 000 km. ** Préparation incluse. Transport et taxes en sus. Une commande (ou échange) de véhicule peut être requise. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant ou visitez www.gmcanada.com



La nouvelle Grand Am.
LA PASSION DE CONDUIRE

À LIRE LA SEMAINE PROCHAINE

lundi



Les gagnants de la Soirée des Oscars

Steve Bergeron commente la prestation de l'OSS

PERSONNALITÉ



Garou écrit l'histoire



AUTOMOBILE avec Jacques Duval

La Mercedes Benz Classe 2000: la nouvelle référence du luxe

mardi



Le curé Jolicoeur fait le point sur son avenir

Stéphane Dion défend l'unité canadienne



jeudi

Tout sur le grand gala de l'Association touristique des Cantons-de-l'Est

Centre commercial des Grandes-Fourches Sherbrooke envisage de permettre l'entreposage

Sherbrooke (CP)

La Ville de Sherbrooke envisage de modifier le zonage du secteur du centre commercial les Grandes-Fourches pour permettre l'entreposage.

On a donné l'aval au processus et la demande a été

soumise au Comité consultatif d'urbanisme, explique Serge Paquin, conseiller du Centre-Ville.

«Ça permettra de régulariser la situation le temps que l'on convertisse le bâtiment en Centre de développement des technologies de l'information (CDTI)», explique-t-il.

Le plus grand spécialiste d'escaliers sur mesure en Estrie!



CONCEPT 21
UN CHOIX NATUREL

(819) 846-4848

525, parc Industriel, Bromptonville (Québec), J0B 1H0

147 unités

Milieu de vie idéal pour les aînés



(Le domaine a fait l'acquisition d'une génératrice permettant une complète autonomie en cas de panne.)

Nouvelles unités ultramodernes.

Réservez dès maintenant.
au 566-5896

Domaine Fleurimont

1875, rue King Est, Fleurimont

s'agrandit...

Six acres de verdure.

Lac - ruisseaux - sentiers - bancs - balançoires.

Tranquillité de la campagne à même la ville

Infirmière sur place,

préposés, et surveillance 24 heures ainsi que clochette d'appel reliée au système d'intercommunication.

Visite de deux médecins.

Salle à manger, choix de deux menus à volonté, salle de jeux, salon de coiffure.

Ascenseurs, chapelle.

Service de buanderie, service bancaire

Salle de bains complète et service du câble, dans chaque chambre.

Comité de résidents qui organise les activités en fonction des goûts des résidents.